

RACHILDE

**LES**  
**VOLUPTÉS**  
**IMPRÉVUES**

*roman*

**J. Ferenczi et Fils, éditeurs**



**LES  
VOLUPTÉS  
IMPRÉVUES**



## DU MÊME AUTEUR

---

### AU MERCURE DE FRANCE

<i>Les hors nature, mœurs contemporaines</i> .....	1 vol.
<i>La tour d'amour</i> .....	1 vol.
<i>L'heure sexuelle</i> .....	1 vol.
<i>La jongleuse</i> .....	1 vol.
<i>Contes et nouvelles, suivis du théâtre</i> .....	1 vol.
<i>La sanglante ironie</i> .....	1 vol.
<i>L'imitation de la mort</i> .....	1 vol.
<i>Le dessous</i> .....	1 vol.
<i>Le meneur de louves</i> .....	1 vol.
<i>Son printemps</i> .....	1 vol.
<i>L'animale</i> .....	1 vol.
<i>Dans le puits, ou la vie inférieure, 1915-1917, avec un portrait de l'auteur par Lita Besnard</i> .....	1 vol.

### CHEZ DIFFERENTS EDITEURS

<i>La découverte de l'Amérique</i> (Kundig).....	1 vol.
<i>Monsieur Vénus</i> (Flammarion) .....	1 vol.
<i>La haine amoureuse</i> (Flammarion).....	1 vol.
<i>Le château des deux amants</i> (Flammarion).....	1 vol.
<i>La souris japonaise</i> (Flammarion).....	1 vol.
<i>Les Rajeac</i> (Flammarion).....	1 vol.
<i>Le grand seigneur</i> (Flammarion).....	1 vol.
<i>Au seuil de l'Enfer</i> (Flammarion), en collabo- ration avec F. de Homen-Cristo.....	1 vol.
<i>Le parc du mystère</i> (Flammarion), en collabo- ration avec F. de Homen-Cristo.....	1 vol.
<i>La princesse des ténèbres</i> (Calmann-Lévy).....	1 vol.
<i>Le théâtre des bêtes</i> (Les Arts et le Livre).....	1 vol.
<i>La Maison vierge</i> (Ferenczi).....	1 vol.
<i>L'hôtel du grand veneur</i> (Ferenczi).....	1 vol.
<i>Refaire l'amour</i> (Ferenczi) .....	1 vol.
<i>Madame de Lydone, assassin</i> (Ferenczi).....	1 vol.
<i>Madame Adonis</i> (Ferenczi) .....	1 vol.
<i>Le prisonnier</i> (Edition de France), en collabo- ration avec André David.....	1 vol.
<i>Pourquoi je ne suis pas féministe</i> (Ed. de France)	1 vol.
<i>Alfred Jarry ou le surmale de lettres</i> (Grasset) ..	1 vol.
<i>La femme aux mains d'ivoire</i> (Ed. des Portiques)	1 vol.
<i>Portraits d'hommes</i> (Mercure de France).....	1 vol.
<i>L'homme aux bras de feu</i> (Ferenczi).....	1 vol.
<i>Le Val-sans-retour en collaboration avec Jean-Joë Lauzach</i> (Crès).....	1 vol.



RACHILDE

---

**LES  
VOLUPTÉS  
IMPRÉVUES**

*roman*

Exclu du Prêt

PZ 5670

PARIS  
J. FERENCZI ET FILS, Éditeurs  
9, Rue Antoine-Chantin, 9

B.M. DE PERIGUEUX




C0000213718





IL A ÉTÉ TIRÉ DE CET OUVRAGE  
CINQUANTE EXEMPLAIRES SUR PAPIER  
VÉLIN BIBLIOPHILE, NUMÉROTÉS DE  
1 A 50

*Copyright by J. FERENCZI ET FILS 1931*  
Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation  
réservés pour tous pays.





# I

— Il serait enfantin de croire à la vertu des femmes, dit le vieux Monsieur souriant d'un sourire où semblait s'être réfugié sa dernière lueur de jeunesse, mais il serait aussi ridicule d'affirmer qu'elles n'ont pas la vertu de leur inconscience... morale! Chaque fois qu'une femme est sincère elle est innocente et elle peut devenir absolument sincère dans le mensonge le plus flagrant. C'est donc à nous de les suivre sur ce chemin pittoresque sinon dangereux qui nous réserve des situations émouvantes. Seulement il faut y avoir bon pied, bon œil, ne pas per-



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

dre la tête et surtout imiter leurs allures vertigineuses, c'est-à-dire ne pas raisonner. Chaque fois qu'un amant, un amoureux, veut se servir de la logique il tombe dans l'abîme de leur cerveau, erre à tâtons dans le dédale de leur particulière sensibilité s'aliène leur meilleur sentiment et finit par se rendre insupportable. Or pourquoi ne pas mettre toute notre courtoisie à les admirer, de haut, avec bienveillance, au lieu d'aller les rejoindre au fond du précipice de la discussion? Pourquoi ne pas leur accorder, d'avance, toutes les circonstances atténuantes en leur évitant la peine de les chercher? C'est toujours de notre faute si elles glissent... Le grand art, en amour, est de se montrer inférieur à l'autre! De naissance, nous avons tous les vices; elles, toutes les qualités et c'est là, paraît-il, l'unique différence des sexes! Pourquoi les forcer au cynisme de la vérité, cette vertu des cons-



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

cients? Puisqu'elles ont le bonheur de demeurer irresponsables, entourons leur faiblesse des plus sages précautions et n'en devenons pas les victimes. Qu'elles oublient, le matin, ce qui s'est passé le soir. L'oubli volontaire est un don divin.

— Ah! fit le jeune homme, avec un geste fatigué, moi, ça m'assomme leurs histoires, je ne comprends pas!

— Oh! vous comprendrez plus tard! On arrive à comprendre lorsqu'il est souvent trop tard pour que cela puisse vous servir à quelque chose.

Le jeune homme fatigué et le vieux Monsieur railleur se trouvaient assis face à face aux deux coins d'une cheminée dans laquelle flambait joyeusement un feu de véritables bûches. Le vieux Monsieur ne prisait, sans doute, les complications du mensonge que chez les femmes car, chez lui, tout se montrait d'une égale franchise: bonté des fau-



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

teuils très authentiquement anciens, douceur des tapis de haute laine et la couleur du soir, très rose, qui entraît, toute nue, par des fenêtres claires telle un tendre visage dévoilé se penchant avec sollicitude sur la fin d'un beau jour.

M. de Valerne faisait partie de ces personnages bien connus appelés *gens du monde* que l'on croit connaître parce qu'on les rencontre partout, mais qu'on ignore parce que leur passé vous échappe et qu'ils sont, dans toute la fière acception du mot: *des gens sans aveu*. François de Valerne souriait toujours, n'avouait jamais. On l'admettait totalement ou on le détestait d'instinct, en ne se préoccupant pas de ce qu'il avait pu subir de transformations pour s'imposer à vous par la sympathie, sinon le contraire. Probablement très riche et certainement très libre, il avait la réputation d'un homme d'esprit, amusant, ayant l'air de s'amuser. Faisait-il



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

semblant ou, doué d'une grande philosophie, s'efforçait-il de rire pour oublier de gronder, c'est ce qu'on ne démêlait pas tout de suite, son masque changeant de caractère selon la comédie qu'il jouait, tantôt débordant d'indulgence, tantôt illuminé d'une étrange flamme l'apparentant à ces mauvais prophètes, démons suscités par la dureté des temps, sortes de hauts-parleurs point à la portée des foules.

Très correct, mais suivant les modes d'assez loin pour en éviter la copie servile, l'extravagance, il ne teignait pas plus ses cheveux gris qu'il ne paraissait déguiser sa pensée, demeurait lui-même malgré ses multiples rôles, se prêtait volontiers sans jamais s'abandonner et plaisait surtout par ce qu'il laissait imaginer de lui.

Le jeune homme fatigué (depuis sa naissance) représentait le monde nouveau, sinon le meilleur, et il était naturellement artificiel



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

avec ses cheveux noirs assouplis jusqu'à la troisième ondulation, ses yeux en amandes duvetés de cils bleus, ses lèvres mordues au rouge permanent, son teint d'un ivoire nuancé de rose, sa fraîcheur de jeune premier avant la rampe, sa taille svelte qui ployait sur elle-même comme la ceinture de ces pantins d'étoffe dont on peuple, aujourd'hui, tous les salons, ses jambes longues terminées par des pieds pointus chaussés de cuir variant du sang de bœuf au vert saurien.

C'était là un petit enfant de la grande guerre: s'il ne l'avait pas faite, il en avait trop entendu parler! Il connaissait trop de choses et devinait le reste à la façon d'un acteur qui en ajouterait. Il avait pour M. de Valerne une admiration mêlée d'un certain mépris. Il ne dédaignait pas de se croire le fils spirituel de ce père noble, lui sentant un arriéré d'études ou d'épreuves que, lui,



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

le joli garçon, ne consentirait pas à faire ou à souffrir. Il consultait gravement son vieil ami au sujet des folies qu'on pouvait risquer en plein snobisme et dès que celui-ci se mettait à rire, il se dérobaît, ombrageusement, à la façon des poulains inexpérimentés qui redoutent encore plus la course que les coups de cravache, car il était né fourbu, ayant déjà épuisé, dès le ventre de sa mère, tous les désirs que Valerne avait réalisé, lui, pleinement, à force de volonté, peut-être de souffrance. Jamais Valerne ne reculait devant une coûteuse expérience. La souffrance est la patience des braves, comme le vice est l'apprentissage des lâches. Au fond, Lucien Girard, le joli garçon, n'était pas un lâche; seulement, il détestait le travail, l'application à comprendre, la recherche de la voie. En un mot, *il manquait d'estomac*. De sorte que, perpétuellement sur le point de se lancer dans les aventures les plus ordi-



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

naires de la jeunesse, marches d'un escalier qu'il faut toujours gravir pour atteindre un sommet quelconque, il se précipitait, par bonds en arrière, dans les plus extraordinaires négations, autant de reculs qui finiraient par l'envoyer s'asseoir dans un fossé caché sous les branches de cet arbre de sciences auquel il se refusait à grimper. Il n'était pas rare d'entendre le jeune sage faire de la morale au vieux fou, séance de joutes oratoires, qui se terminait, généralement, par une soirée, plus ou moins agréable, passée ailleurs que chez eux.

— Enfin, qu'est-ce que vous appelez la vertu de leur inconscience? questionna Lucien Girard, faisant glisser sa chevalière d'améthyste gravée d'un annulaire à l'autre.

— Un inconscient est presque toujours un malfaiteur... cependant la loi le protège. Donc, l'inconscience de nos belles amies est une sorte d'innocence que nous devons res-



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

pecter. Ajoutez qu'elles ne mesurent nos actions qu'en regard des leurs, elles qui ne s'élèvent jamais jusqu'aux idées générales. Elles ont l'entêtement de ces terribles gamins qui trépignent sur le tapis où ils viennent de renverser, par mégarde, un encrier et s'en flanquent jusque-là pour se bien persuader qu'ils l'ont voulu. N'avoir jamais tort est leur seul idéal. L'essentiel pour nous, quand nous y tenons, c'est de consentir à cette innocence relative.

— Pour les prendre à leur propre piège, hein?

— J'ai peur de vous scandaliser, mon cher Lucien, mais je vais employer un terme de chasse qui, bien que vous ne soyez pas chasseur, vous expliquera mieux la manière de les prendre à n'importe quel piège... quand nous y tenons! Il s'agit, avant tout, *de ne pas abîmer la peau*. Au filet, à la trappe, ou au franc coup de fusil, *ne pas*



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

*abîmer la peau* doit être le seul but du braconnier ou du riche propriétaire de terrains gardés. Que l'on poursuive la panthère dans la jungle, la bécasse dans les marais ou le petit lapin sous les choux, il est toujours inutile de froisser... ces dames. Le malheur c'est que l'homme, animal très vaniteux, veut dominer. Pourquoi faire, mon Dieu? C'est bien suffisant de régner durant les cinq secondes traditionnelles! Moi, je n'en demande pas davantage, pourvu que ça se renouvelle souvent avec la même... ou avec les autres! Je sais bien qu'il faut, par pure politesse, causer un peu avant ou après. Ne laissez jamais la conversation dégénérer en disputes: fatalement vous aurez tort... pour avoir eu raison et si vous insistez, il y aura averse de larmes ou crise de nerfs... Vous finirez en de vilaines paroles, sinon en de vilains gestes, qui irriteront l'épiderme de l'amour-propre de votre amie... et vous aurez ainsi *abîmé*



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

*la peau!* Pour ma part, je ne sais rien de plus horrible qu'un gibier précieux mal tué!

— Valerne, vous êtes odieux! Si elles vous écoutaient.

— Mon petit, vous m'avez prié de vous instruire en vous amusant, j'y tache! Vous devez avoir eu des précepteurs bougons, parents ou maîtres d'école, qui vous ont autrement scandalisé si j'en juge par la crainte de l'acte qu'ils ont su vous communiquer, laquelle crainte n'est pas du tout le commencement de la sagesse, croyez-en ma vieille expérience! Vous êtes vraiment très loin sur le chemin des régressions. Tout vous ennuie, tout vous répugne, et je me demande comment vous ferez pour résister au goût de la mort dont votre génération a le si furieux appétit!

— Je cherche à me plaire et non pas à me dépenser. Du reste, je leur plais toujours trop et ça m'ennuie également. Ah! quel



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

homme de génie inventera pour moi seul un cinéma d'amour? On est dans la nuit, assis confortablement, on ignore ses voisins, ses voisines, aucun souci de toilette, pas de frais de conversation et on regarde les acteurs s'embrasser ou se ficher des coups. Valerne pouvez-vous mettre entre moi et la vie l'écran de vos aventures! Ce doit être... effrayant.

Et Lucien Girard lissa, d'un mouvement calme, la troisième ondulation de ses cheveux.

M. de Valerne eut son rire jeune, un éclat qui montrait la solidité de sa denture, rire inquiétant parce qu'il témoignait d'un de ces tempéraments de carnassier que rien n'empêche de guetter une proie, cerveau d'adolescent ou corps de femme, son état normal étant la séduction, à n'importe quel prix.

— L'expérience, en ces sortes de choses, n'a jamais convaincu personne, heureusement! Il faudrait vivre plusieurs existences



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

pour effacer l'ardoise et recommencer tous les calculs. Je ne vous vois pas, Lucien, dans ce sot métier de *voyeur*. Ça manque de naïveté ! A votre âge, moi, j'étais amoureux de mes cousines, sincèrement. Et comme elles étaient deux, aussi jolies l'une que l'autre, je ne choisissais pas, je prenais tout.

Lucien se mit à rire, à son tour.

— Spéciale naïveté ! Moi, je ne vous vois pas dans un rôle d'amoureux, même double. Monsieur de Valerne, cher professeur, vous n'avez jamais rien aimé. Vous êtes un... technique. Vous jouez, vous risquez, vous payez, vous abîmeriez même votre propre peau, s'il le fallait, mais vous n'aimez pas. Vous êtes bien trop blasé pour ça.

— Vous avez envie de dire : trop vieux. Allez, ne vous gênez pas. Ma revanche est justement dans mon âge qui me permet de savoir et de comparer. Vous venez de naître à la vie d'amour et vous êtes déjà plus vieux



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

que moi, parce que vous portez sur les épaules la lourdeur d'un siècle où tout fut inventé pour le meilleur devenir de l'homme, ce qui lui a masqué à la fois ses origines et ses fins dernières. Or, le plaisir (je remplace le mot *amour* par une définition à votre portée, histoire de ne pas vous scandaliser), est une lutte continuelle entre la paresse et l'orgueil. Amoureux ou ambitieux, il faut vaincre; pas de repos, pas de récompense, pas de lit, pas de lauriers, si on ne les gagne dans une bataille féroce. Mais est arrivé l'avènement du progrès-roi, cette perfection de la paresse, de toutes les coupables envies du moindre effort et vous voici, Lucien, déterminant, dans votre imagination, un nouveau miroir d'Adonis: contempler des images en attendant la réalité. Cela use les yeux! Un siècle encore, nous serons tous... aveugles! L'amour se fera par procuration et je ne serais pas étonné d'apprendre,



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

d'avance, que sans se déranger on portera, le plus discrètement possible, ce que Maurice Barrès appelle: *la petite secousse*, au domicile de ceux qui en feront encore leur déjeuner... quelquefois, le matin.

— Ce sera charmant parce que cela nous amènera l'ère de la sagesse: plus d'amour, plus de violence et... plus de guerre.

— Non, jeta brutalement le vieux Monsieur, qui prit un masque tout à coup singulièrement dur. Nous ne serons pas des sages, nous serons des morts à la vraie vie humaine parce que nous n'aurons plus de sang: le progrès nous aura vidés, voilà tout.

Lucien Girard s'étira, soupira, se renversant dans son large fauteuil Louis XV, il plaça, très adroitement, sans rien casser ni déranger, ses pieds pointus sur la tablette de la cheminée, entre un bronze japonais et un verre de Venise, prit la pose américaine la plus insolente: buste bas, cheveux flottants



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

dans la soierie d'un coussin, plastron bien tendu, les deux pouces dans les entournures de son gilet et murmura :

— Ce qui m'amuse, quand vous parlez sur ce ton-là, monsieur de Valerne, c'est de sentir que vous êtes capable de tout et ma supériorité personnelle sera de vous pousser à n'importe quel exploit *cyné...gétique* afin de ne pas abîmer ma propre peau au service de ces dames !

M. de Valerne eut un regard étonné, battit des paupières :

— A mon tour, je ne comprends pas, fit-il avec l'hésitation du chasseur en face d'un gibier inconnu.



## II

Après un de ces banquets protocolaires que l'on offre aujourd'hui, à propos de n'importe quoi, à n'importe qui, nos deux personnages s'étaient rencontrés et liés dans un de ces endroits suspects où il est nécessaire de se montrer lorsqu'on veut faire partie de l'élite. On s'y ennuie tout autant que dans le monde officiel, mais il y a plus de bruit, partant plus d'éloquence! Le jazz y remplace, d'une façon péremptoire, le jase-ment puéril des politiciens en mal de littérature. Si le local est restreint à s'y marcher sur les pieds, on n'est pas forcé de s'en excuser et si l'air devient irrespirable, on peut y boire des mélanges aphrodisiaques.

Venant de subir, au banquet des *Amis de la cohésion nationale*, des discours sur la



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

repopulation intensive, la misère des riches, l'appel à l'ordre soviétique et les dernières convulsions de nos volcans particuliers, M. de Valerne s'apercevait, avec une mauvaise satisfaction frisant l'ivresse, qu'il n'entendait plus rien à la vie normale de son pays et qu'il ne s'entendait plus lui-même commander un breuvage de choix dans ce cabaret de Babel. L'oubli des maux du voisin et la résignation à en demeurer spectateur sont des choses sévères qui, suprême philosophie, peuvent surgir d'un violent tapage, à la spéciale condition que ce tapage ne s'élève pas jusqu'à la prétention musicale. Il est à remarquer qu'une suite quelconque dans les idées, lignes de musique ou lignes de conduite, attache, fatalement, l'attention, or, le bon côté du jazz est de réduire l'entendement. Aux deux extrémités de la capitale du plaisir, on trouve, pour cette complète hospitalisation des cer-



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

veaux souffrants des malheurs publics: *la vache dans le jardin et le coureur*. Là on paie les consommations très cher, on ne peut guère s'asseoir que d'une fesse et on n'est jamais sûr du sexe de l'individu qui vient prendre place en face de vous. Précieux avantage vous laissant toute la liberté de l'indifférence puisqu'en cas de doute, il est préférable de s'abstenir. M. de Valerne risquait, de temps en temps, une petite station dans ces endroits-là. Tous les chemins de croix mènent à l'église de la sagesse et sa meilleure méditation était encore d'étudier ce qu'il appelait: *le retour aux cocotiers*. Ce vieux monsieur qui ne buvait pas, fumait peu et gardait la tenue d'un ci-devant de la troisième révolution, éprouvait un malin plaisir à voir le singe remonter dans l'espèce humaine. Au banquet des *Amis de la cohésion nationale*, il avait entendu de tels discours qu'il se sentait très heureux de son ac-



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

cidentelle surdité. Il possédait, à lui tout seul, deux chaises et une petite table en forme de cube devant laquelle il n'était point aisé de garer ses jambes des angles coupants. Il y buvait une mixture singulière sentant à la fois le dentifrice, l'eau de javelle et la plus effarante des eaux-de-vie de grains. Cela lui était servi dans un verre carré, du même genre que la table, et il s'appliquait à prendre la chose en patience tout en serrant les coudes, car d'autres angles, plus dangereux, le menaçaient. Un charivari de langues étrangères lui meurtrissait le tympan, s'unissant sympathiquement au jazz, et des femmes l'interpellaient dans un argot où il lui était fort difficile de reconnaître les offres en usage depuis le paradis terrestre, c'est-à-dire depuis qu'Eve eut le souci de peler sa pomme avec un couteau d'argent.

Alors, dans la cohue spasmodique d'un



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

tango, forcément sur place, Lucien Girard, le rejoignit à cette petite table et se présenta lui-même avec une effronterie de bon aloi, parce que le ton demeurerait calme, la voix se réservait par son contralto un peu grave :

— C'est moi le *pantin du vestiaire*, cher Monsieur... je vous ai suivi au sortir du banquet pour vous demander une explication. Vous permettez que je me place en face de vous. Aussi bien je ne vois pas le moyen de faire autrement : vous avez deux chaises.

Et il s'assit, angle nord, pendant que M. de Valerne s'accoudait, angle sud, légèrement éberlué de ce sans-gêne bien moderne.

Tout en examinant ce nouvel angle humain qui tentait de le pénétrer, il se mit à sourire, malgré son inquiétude. C'était un très jeune homme, le *pantin du vestiaire*, beau comme un pâtre de Virgile, très brun, très mince et en dépit de la grandeur de ses



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

yeux bistres, de la petitesse de sa bouche rouge, qui le fardaient naturellement, il avait l'air d'un garçon bien né, sérieux, tout à fait en dehors de la cohue. Vêtu à la limite du chic élégant, il portait sobrement son costume de soirée, sans bijou voyant et sans linge de fantaisie. A sa main gauche, très longue, finement désossée, luisait seulement une énorme chevalière d'améthyste d'une grande pureté épiscopale.

— Ah! fit machinalement M. de Valerne, reposant son verre carré sur la table cubique, c'est vous *le pantin du vestiaire*? Enchanté, cher Monsieur... mais pourquoi?

Lucien Girard appela un garçon, commanda une mixture assez semblable à celle que buvait son adversaire puis, continua, de son accent toujours calme:

— Pendant que vous preniez votre part-dessus et que je demandais le mien, là-bas, vous avez dit au président qui voulait me



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

présenter à vous : « Ah ! non, non, j'en ai assez de vos pantins d'antichambre ! »

— J'ai dit ça, murmura Valerne, ahuri par cette phrase qu'un violent coup de gong du jazz lui enfonçait dans le crâne, c'est d'ailleurs bien possible ! Ensuite, cher Monsieur ?

Il s'attendait à recevoir la carte du prétendu pantin à la figure, mais celui-ci se contenta d'étudier celle des consommations tout en murmurant, les dents un peu serrées sur les mots :

— Oui, vous avez dit ça. Je l'ai parfaitement entendu. Je ne sais pas, moi, pourquoi vous me traitez de pantin sans me connaître ? Qu'est-ce que je vous ai fait ? Vous m'aviez été, justement, très sympathique par votre éclat de rire au moment où *la féministe* déclarait au président qu'elle ne parlerait que si on lui donnait la préséance dans les discours. Alors, j'avais demandé à Soirat,



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

je suis son secrétaire, de me présenter à vous et voilà que vous me traitez de pantin d'antichambre! Il s'agit de savoir si c'est, de votre part, un compliment ou une injure...

M. de Valerne regardait attentivement le jeune homme, se défendant d'un mouvement de sympathie. C'était un Français de jolie race, un peu gâté par les femmes si on en jugeait par l'allure nonchalante qu'il affectait, un de ces êtres privilégiés qui n'ont qu'à paraître pour vaincre et dédaignent les succès faciles :

— Quel âge avez-vous, cher Monsieur? questionna Valerne amusé.

— Vingt-cinq ans.

— Eh bien, cher enfant, comme je pourrais être votre père, je veux bien remplacer le mot pantin par celui de danseur, car je parie que vous dansez à merveille. Ça vous va-t-il? Nous serions très sots de nous me-



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

sur... même des yeux! Moi... il y a longtemps que je ne danse plus.

— Oui, j'accepte la transposition, cher Monsieur. Je suis, en effet, un très bon danseur, et j'ai gagné, ici, un prix avec la danseuse nègre: Lidie Soker.

— Fichtre! railla Valerne. Ça, c'est une affaire, au moins pour l'enjeu, la dame noire, j'imagine.

— Un panier de Champagne, répliqua le jeune homme aussi sérieusement que s'il parlait de la valise diplomatique. J'ai offert mon prix à Lidie Saker et me suis défilé. Pourquoi riez-vous? Parce que je me risque à danser ici? Mais nous sommes ici dans... un des salons de la République, cher Monsieur! C'est ici que l'on complotait avec les Soviets. On y rencontre tous les as de la politique et, durant un drame judiciaire, j'y ai entendu plaider le faux pour savoir le vrai, mais cela n'a servi qu'à remettre, plus hermétique, le



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

couvercle sur le puits. Les parents et les amis du mort semblaient, du reste, très dévoués à la cause adverse. Ils piétinaient le cadavre au nom de toutes les libertés, y compris celle du libertinage. Monsieur de Valerne, ne froncez pas les sourcils. Je sais que vous êtes de l'autre côté de la barricade. Mais je suis trop fatigué pour la franchir, donnez-moi la main.

Valerne lui tendit volontiers sa main par dessus tous les angles conventionnels et sourit.

— Allez danser, maintenant, fit-il, puisque vous pouvez, comme votre patronne, la République, piétiner sur place. C'est asphyxiant ces parfums de femmes mélangés à ces odeurs de très mauvais alcools. On se demande toujours quel est celui qu'on mettrait le moins volontiers sur son mouchoir.

— Les émotions de guerre me coupent les jambes, je n'ai plus envie de danser.



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

— Qu'appellez-vous : émotions de guerre, mon Dieu ?

— Mais, répliqua le jeune diplomate, la possibilité de me battre avec un type qui, dit-on, manie aussi bien l'épée que le pistolet, c'est-à-dire d'être ridicule puisque je ne touche jamais à une arme, blanche ou noire.

— Du courage à l'envers?... Bah ! c'est encore du courage, grommela Valerne, ébahi. Le plus absurde des deux c'eût été certainement le vieux polichinelle que je vous représente s'il avait marché dans la combinaison ! Soit. Causons et faisons plus ample connaissance, mon jeune ami. Racontez-moi votre histoire. J'adore les histoires, moi !

— Je n'ai pas d'histoire, monsieur de Valerne, à moins qu'elle ne tienne tout entière dans cette phrase : *Lucien Girard s'ennuie*.

Valerne eut un geste impatienté.



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

— Encore! Jeune homme, jeune femme et même les enfants. Ah! çà, tout le monde s'ennuie donc, aujourd'hui? Or, jamais, à aucune époque, la vie ne fut plus terriblement intéressante. Si on en pouvait seulement supprimer les coups de gongs et les cris d'hystériques, ajouta-t-il, et qu'il fut possible aux gens intelligents de s'entendre! Pourquoi vous ennuyez-vous, cher Monsieur. Fils à papa très gâté, déjà dans le train de la carrière, adoré de toutes ces dames... y compris la négresse... je vous vois ambassadeur avant trente ans...

— Ambassadeur... ou pendu! Merci bien.

— On ne pend personne, sans cela il ne resterait plus un homme politique!

Lucien Girard se mit à rire de la vivacité de ce vieux monsieur qui lui faisait l'effet d'un champagne d'une meilleure marque



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

plus... *extra-dry* que ceux de l'endroit où ils buvaient.

— Vous me plaisez beaucoup, beaucoup, oui, très beaucoup ! murmura-t-il.

Mais il le dit de sa voix grave de contralto, sans un geste d'émoi, sans un trouble appréciable, il le dit mondainement et M. de Valerne n'en fut point choqué, d'abord parce qu'il avait la grande habitude de plaire, mondainement, sinon celle de se battre, sportivement, et qu'il conservait en lui un étrange fond de puérilité. Il était vieille France jusqu'à l'étourderie.

A ce moment deux belles filles aux costumes onduleux, fendus par devant et par derrière, qui exhibaient ce que la plus élémentaire habileté professionnelle doit cacher, s'abattaient sur les épaules de Lucien Girard.

L'une était blonde, plutôt rousse, avec des yeux d'un vert mat de noix verte et l'autre brune, à prunelles d'un brun de loutre.



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

La robe lamée d'acier de la rousse faisait valoir le costume grenat *sang frais* de la brune et elles portaient toutes les deux les cheveux courts *en guiches*, revenant sur la joue en tache de cirage ou en jaune d'œuf dur. Leur nuque, absolument rasée, mais moins, tout de même, qu'un menton d'acteur, se granulaient de ces légers piquants si désagréables aux lèvres qui s'égarent par là.

— Blues?

— Tango?

— Hésitation?

— Fox-trott?

— Que signifient ces noms d'oiseaux que vous donnent ces dames? demanda curieusement le vieux monsieur.

— Comment, fit le jeune homme scandalisé, vous ignorez le nom des danses modernes? Nous allons donc vous en montrer quelques-unes et ensuite nous irons prendre



## LÈS VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

l'air où vous voudrez, car, en effet, on étouffe ici.

Il y eut un remous au milieu des tables cubistes qu'on bouscula et les consommateurs s'injurièrent en toutes les langues. L'électricité tomba, crue, sur un ovale vide du parquet très blanc et pendant que des grappes de spectateurs formaient un cadre de faces grimaçantes, ou ivres, ou passionnées, telles des mascarons de cathédrales, à ce miroir de l'amour, le brutal miroir sur lequel il faut, bon gré, mal gré, se pencher soit pour cacher ses larmes soit pour y chercher un reflet du bonheur des autres, un couple se forma, tout à coup nu et pourtant merveilleusement drapé.

Valerne, la joue sur son poing, regardait ça et pour la première fois, il comprit, mieux que dans le monde, la volupté du nouveau jeu mondial.

Lucien Girard dansait avec la brune.



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

La rousse demeurée près de Valerne lui demanda une tartine, comme un enfant qui promet d'être sage.

— Tu comprends! Moi, ça me creuse de le voir danser avec une autre. Après, non, je ne pourrais pas manger car j'aurais soif... Du caviar, s'il te plaît.

Valerne fit un signe au garçon qui apporta aussi la bouteille casquée dans un seau de glace.

— Vous l'aimez donc bien? railla le vieux Monsieur, espérant délier un peu les langues, étrangères ou non, au sujet de Lucien Girard.

La fille rousse mangeait goulûment, les yeux bridés comme des yeux de Chinoise. Elle dit, la bouche pleine:

— Vous êtes parents, hein? L'oncle à héritage? Ou c'est-y vous, son sénateur?

Valerne, qui ne la connaissait pas du tout ne répondit point et se tourna vers les évo-



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

lutions du couple qui avaient de plus en plus l'air de se caresser librement, tout en évitant une plus ample fatigue. Il ne put s'empêcher de penser qu'ils prenaient des précautions absolument comme en amour plus ou moins légitime. Il remarqua que Lucien Girard évoluait dédaigneusement, sans aucun effet lascif, sobrement, préoccupé de l'unique but de la perfection chorégraphique. Souple et onduleux, son corps mince avait beaucoup plus l'allure du col d'un cygne que celle du serpent biblique et dans le tricotage compliqué de ses jambes, il ne semblait soucieux que d'enchaîner, maille à maille, la trame d'une étoffe sur laquelle chacun pouvait broder ses fantaisies particulières. Ses yeux veloutés de longs cils ne s'abaissaient point sur sa partenaire et sa bouche, toujours grave, ne conservait que l'expression du plaisir poli qu'il éprouvait à se montrer gracieusement impeccable.



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

Quand ce fut fini, une tempête d'applaudissements français et de sifflements américains délivra toute la salle de l'amoureuse emprise. On devinait que ce danseur-là n'était pas un professionnel et on lui savait gré de sa bonne volonté.

— Maintenant, c'est à mon tour, déclara la fille rousse qui trempa ses doigts dans le champagne, pour les essuyer ensuite sur les épaules de Valerne. Toi, mon oncle, comme tu es un chic type, je vais t'en donner pour ton argent et dégourdir le gosse. Avec moi c'est pas le même travail, mais tu pourrais lui souffler des idées... (Elle se pencha à l'oreille de Valerne en lui glissant une telle obscénité que celui-ci, malgré sa coutumière bienveillance, eut un sursaut de dégoût.) Hein? Tu n'es pas de mon avis?

— Je ne le connais pas assez pour lui donner de pareils conseils, chère petite, et



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

je suppose que vous y suffirez bien. Ce n'est pas plus mon fils que mon neveu.

— Ah! vous avez cependant le même air *d'aristos*, déclara la fille, vous êtes sûrement de Paris. Il n'aime pas les brunes, comprends-tu? Moi, je suis plus collante et il y a du montant.

D'un geste dégagé de tout souci de pudeur, elle releva sa dalmatique lamée d'acier, pour montrer à Valerne des dessous tellement transparents qu'on y devinait les ombres et ajouta :

— Dis donc, si on les plaquait? Ils vont remettre ça parce que les Américains sifflent... On pourrait se plaie à souper, nous deux?

Valerne se leva vivement et appela Lucien Girard:

— Vous faites attendre Madame, lui dit-il, de son ton le plus cordial en désignant la danseuse rousse.



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

— Non, des fois, de quoi qui se mêle, ton patron, cria la fille à la toison de loutre. Il t'a levé?

Girard, d'un mouvement un peu brutal pour un garçon bien élevé, lui échappa pendant que l'autre se jetait littéralement à son cou.

— Chéri, on va leur en mettre plein la vue et leur prouver que tu es un gosse à la hauteur. Tu as bien marché, mais ton oncle te dira ce que j'en pense... Non, ça ne t'inspire pas, les brunes!

— Je suis à vos ordres, cher Monsieur, pour aller ailleurs. Comment trouvez-vous mon style? questionna sérieusement Lucien Girard, ayant l'aspect un peu gêné d'une vedette sollicitant un engagement.

Valerne eut pitié de la fille rousse qui tré-pignait:

— Excellent, merveilleux!... Mes compliments. Seulement, il y a Madame qui ré-



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

clame sa part des applaudissements. Soyez bon prince!

— Je suis un peu fatigué, avoua Lucien, je n'ai dansé cela que pour vous faire plaisir et j'ai, maintenant, envie d'aller au *Coureur*.

Les deux femmes, piquées, firent volte-face et s'unirent, en désespoir de cause, pour accabler les lâcheurs croyant flairer l'*enemi commun*:

— Alors, quoi s'il n'y a pas d'oncle, il y a sûrement une tante, chez vous!

Lucien haussa tranquillement les épaules en mettant son pardessus apporté par le garçon. On sentait qu'il était habitué aux licences de la boîte.

Valerne, qui réglait les consommations, eut l'appréhension du scandale. Il lui paraissait impossible de sortir de cette... impasse sans une scène tout à fait regrettable car il n'avait pas l'habitude, lui, de laisser



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

plaisanter la galerie sur ces choses là. Il s'apprêta donc à faire tête à la meute déchaînée mais, à sa profonde stupeur, un très respectueux silence tomba. Ce fut comme dans une auberge de province où des paysans auraient reconnu les gens du château ! Les rangs s'ouvrirent, des sourires se firent complices, des regards se voilèrent, discrètement. Et ils se retirèrent sans que personne eut l'idée, peut-être naturelle, de leur pouffer au nez. *La vache dans le jardin* savait se tenir. Elle regardait passer les trains de grandes lignes.

— Dites-moi, vous que je ne connais pas, gronda M. de Valerne, lorsqu'ils furent dans la rue et y respirèrent un air plus vif, pourquoi, diable, avez-vous envoyé promener cette jolie rousse qui me semble engouée de votre... style ! A votre âge, ça ne se fait pas, Monsieur.

— C'est parce qu'elle est rousse, juste-



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

ment. J'ai horreur de ce genre de femmes, surtout pour danser... quand elles ont chaud.

— Elle n'est pas rousse, interrompit Valerne en riant, de bon cœur cette fois. Contrôle facile, mon jeune ami ! Les dames qui se teignent ne pensent pas à tout et une brune qui a chaud, ça sent la violette. Curieux effets de la suggestion du henné ! Leurs dessous transparents permettent souvent de les détruire... moi, j'ai vu.

— Je vous en prie, n'insistez pas, fit Lucien Girard contrarié. Nous n'avons pas du tout la même manière *de voir*.

C'était la première leçon que recevait François de Valerne de ce jeune homme si bien élevé. Il réprima une plus forte envie de rire, parce qu'après tout, ce petit garçon là était un enfant de la grande guerre, un de ces phénomènes qu'on doit ménager à cause de la rareté du produit.



### III

— Enfin, c'est très inquiétant, mon cher petit! Vous avez peur des femmes?

— Moi? Mais j'ai peur de tout! répliqua Lucien Girard d'un accent hautain qui contrastait bizarrement avec l'humilité de son aveu.

François de Valerne se promenait dans son grand salon assombri par le crépuscule et cette atmosphère de meubles centenaires que semblait continuer les arbres du Luxembourg, forêt ancestrale où ne dominait plus que le sourire d'une Diane chasseresse dont la peau de panthère, assez lâchement ajustée, laissait encore couler un rayon de chair lumineux.



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

Chez M. de Valerne, il n'y avait ni gaz ni électricité, on s'éclairait avec des lampes, brûlant on ne savait quelle essence odorante et soigneusement coiffées d'abat-jour qui permettaient à la fois le doute, le rêve et la réflexion.

Lucien Girard, installé confortablement en face d'un guéridon sur lequel scintillait un verre de whisky, conservait son air de garçon américain, un air froid de personnage bien décidé à ne pas comprendre. Il portait un joli costume gris-souris, des manchettes bleues pâles, un plastron flou de même nuance boutonné de trois turquoises et il risquait, ce soir-là, des souliers en veau *bleu marin*, d'un lancement peut-être difficile.

— Pourquoi cette inquiétude ? fit-il toujours flegmatique. Vous avez tort... jusqu'au moment où il me plaira, bien entendu, de vous donner raison. Oui, j'ai peur de tout et vous croyez que la crainte de tous les maux



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

me jettera dans le pire? Ce n'est pas sûr. Je fais, en ce moment, trêve de nouvelles expériences jusqu'à nouvel ordre de mes sens. Le temps n'est plus au panache. Je me pense votre égal dans le mépris que vous avouez de l'éternel féminin, au moins moralement, mais vous l'estimez, physiquement, beaucoup trop à mon avis... C'est donc, mon grand, que vous ne me valez pas? Moi, j'agis selon ma conscience... Oh! ne secouez pas ainsi ce guéridon! Vous allez faire tomber mon verre! Et cela salira le tapis, ce tapis délicieux aux couleurs de printemps effacé. Pourquoi voulez-vous que je me salue, aussi, moi, un autre printemps perdu? Je n'ai pas eu d'émotions sensibles à partager entre deux cousines. J'ai passé mes premières années à trembler pour ma propre existence entre deux bombes ou deux incendies. Je continue à grelotter. Ça nous arrive quand nous avons eu trop chaud étant en-



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

fant. Les petits d'hommes nés sous les tropiques sont comme les singes, ils deviennent frileux, sinon tuberculeux, dans les climats tempérés. Sans être un aventurier, j'ai subi de formidables aventures qui vous désaxent. Ma mère, une femme très comme il faut, s'est sauvée des régions envahies, me traînant par la main en demandant l'aumône. J'avais neuf ans. Je n'y comprenais rien et je hurlais de terreur, imitant notre chien de garde resté enchaîné au milieu du brasier de la ville. Où étiez-vous alors, Monsieur de Valerne? En province, par là, du côté de Bordeaux où vous possédez un château superbe dit-on?

— Transformé en ambulance, oui, cher enfant, et où, très modestement, d'ailleurs, j'ai failli attraper le typhus. On fait ce qu'on peut. Les uns sont tués, les autres sont intoxiqués... Le plus triste serait, je crois, de



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

perdre le goût de la vie quand on demeure un bon vivant.

— Vivre? Il faut alors se créer une ligne de conduite directement opposée à celle qu'on nous enseigne dans les livres scolaires. La morale, au moins en action, n'est pas du tout celle des images fabriquées pour les sages. A mûrir trop vite on s'aperçoit qu'on pourrit. Pourtant, pas plus que vous, je n'ai eu à subir tous les inconvénients de la guerre, parce que mon père, un grand marchand de charbon, était riche avant. Après, il se mit à vendre autre chose. Ce n'est pas reluisant, un marchand de charbon, cependant, à voir brûler tous ses chantiers, j'en ai gardé une illumination fatale au fond des yeux. Il était allé se battre, noblement, comme tout le monde; il en est revenu, pitteusement, comme tout le monde et il m'apprit à éteindre mes enthousiasmes. Ma mère, elle, est morte, on n'a jamais bien su de



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

quoi: maladie de langueur. Si je ne suis pas malade, j'ai hérité de sa langueur. Tout m'ennuie, me fatigue, tout me paraît inutile et je commence à aimer les liqueurs fortes. Monsieur de Valerne, vous me plaisez, vous, comme une liqueur plus forte que les autres. Vous me représentez ces vieux vins très blasonnés dont le bouquet chatouille agréablement l'odorat pendant que leur cordialité vous réchauffe les entrailles. Vous dites que je manque d'estomac? Tachez donc, je vous prie, de ne pas me manquer, vous. Soyez généreux. Ne me mettez pas à la porte!... ou je n'aurai plus d'estomac du tout.

Le ton demeurait froid, très froid, parce que la chaleur initiale, celle de l'affection ou de la passion ne parvenait point à briser le contralto du jeune homme. Il buvait, à petits coups, son whisky, fermait ses yeux de velours comme le font les chats qui n'ont



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

pas faim en lapant du lait par pure gourmandise et il regardait M. de Valerne entre ces cils presque bleus, du bleu de ses souliers bleu-marin.

Valerne savait que ce garçon n'avait pas d'intérêt direct à le flatter. Toujours très discret, il ne venait jamais chez lui sans solliciter son consentement par une lettre d'une prose des plus soignée, aux termes respectueusement câlins. Celui-là ne lui emprunterait pas d'argent, ni ne lui volerait aucune maîtresse. On ne pouvait guère lui reprocher qu'une chose : sa jeunesse, une jeunesse insolente et cependant flexible comme une branche de lierre, de ces beaux lierres aux reflets reptiliens qui escaladent les arbres les plus vigoureux et quelquefois les tuent après les avoir parés de leurs meilleures grâces.

On ne pouvait tout de même pas se priver de sa compagnie sous le spécieux prétexte



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

qu'il était trop jeune, trop joli garçon? Ce fils de bourgeois avait beaucoup plus de branche que n'importe quel aristocrate.

Valerne s'était brouillé tout dernièrement avec un de ses neveux qui n'avait rien trouvé de mieux, pour redorer son blason, que d'offrir son nom à la plus authentique des grues, une grue sans ouvrage, sorte de mannequin de grand couturier, tout au plus bonne à servir d'épouvantail aux moineaux des vignes du Seigneur. Et ce jeune toqué s'était fort bien conduit durant la guerre, il en sortait couvert de gloire, pour entrer dans cette honte avec la plus prodigieuse des insouciances.

— A quoi pensez-vous? demanda Lucien Girard.

— Je pense à Marcel de Chancelot.

— Et vous vous dites que, sans le sou, j'aurais agi comme lui?

— Je n'ose pas le croire.



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

— Mais non, mon cher ami, puisque j'ai peur des femmes.

Valerne, mâchonnant un cigare éteint, contemplait le phénomène et essayait de lui trouver des excuses.

— Vous êtes plus intelligent que Marcel!

— En effet. L'intelligence suprême serait l'art de toujours subordonner ses actes à son bon plaisir... Ne rien faire pour un vil intérêt.

— Il y a tout de même des choses qui se font et celles qui ne se font pas, dit Valerne, un peu bourru.

— Ah! oui, l'absolu, le panache, l'héroïsme, l'état de défense contre une nouvelle liberté, l'esclavage consenti, parce que l'homme se croit une espèce de magistrat dictant des lois très au-dessus du niveau terrestre. Il a remplacé Dieu par sa propre image... jusqu'au jour où on le plonge dans les tranchées, histoire de lui rappeler qu'il



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

n'est qu'une poussière arrosée de sang. Ne faites pas la grimace! Vous êtes né, monsieur de Valerne, pour avoir les traits réguliers et je ne vous aime que lorsque vous ressemblez à vos aïeux peints par La Tour, moins le jabot de dentelles. Ah! comme il vous irait bien! Enfin, pourquoi ne vous êtes-vous pas marié, cher ami?

— Pour ne pas trahir ma femme. Je savais que je ne serais pas fidèle et j'ai la religion du serment.

— Vous n'avez donc jamais rencontré celle qui résiste?

— Jamais! répondit Valerne le plus simplement du monde.

Un silence tomba.

— Ah! fit tout à coup Lucien Girard, s'éti-  
rant comme un fauve qui s'éveille, j'aimerais être vous, malgré votre âge. Je voudrais avoir la force, la santé, la volonté, devenir le maître de l'heure et n'aller que jusqu'où me



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

mènerait le plaisir de l'entendre sonner ! Avant toute aventure je me sens déprimé, j'ai pesé toutes mes chances et je découvre que l'objet n'en vaut plus la peine, je suis né vieux pendant que vous restiez jeune. Je voudrais être votre fils ou quelqu'un qui vous tînt de si près que vous ne puissiez plus le désavouer. Je suis très beau, n'est-ce pas, mais j'ai l'aspect d'un objet inutile, je représente une œuvre d'art qui ne sert à rien, pas même à se plaire à elle-même puisqu'elle ne s'estime pas à son juste prix. Comme le poète, je peux dire que ma chair est triste parce que j'ai lu tous les livres...

— Mon petit, interrompit affectueusement Valerne, l'alcool ou la lecture, ce ne sont pas là des occupations saines à vingt-cinq ans. Quand on connaît ses classiques, ou ceux en passe de le devenir, cela suffit bien. On ne cherche point l'expérience dans les romans. Surtout dans vos fameux romans modernes



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

qui se complaisent à énumérer tous les vices dont, jadis, on ne prononçait même pas les noms. Vos romans modernes... mais ils châtreraient des lions, moi, je ne les ouvre plus ! Je préfère l'escrime qui conserve le parfait équilibre du corps et du cerveau, et j'accepte de demeurer vieux jeu à ce prix-là ! Dites donc, Lucien, racontez-moi votre première aventure d'amour, ce doit être curieux.

On sentait que Valerne, le cruel chasseur toujours à l'affût, désirait, en termes de métier, rompre les chiens, et qu'il éprouvait une sorte de gêne ou de nervosité inexplicable en face de ce détraqué si conscient, lui, de son état morbide. Il aurait voulu le diriger ou le plier à certaines disciplines. Était-il seulement le maladif qu'il voulait paraître ?... On en rencontrait beaucoup, dans la rue ou dans les salons, de ces fils de la guerre. Les uns assassinaient des vieilles



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

femmes pour en recueillir les économies, les autres les épousaient. Un vent de folie semblait souffler sur l'époque... à moins que ce ne fut un retour normal aux coutumes pré-historiques, le retour aux cocotiers!

— Ma première aventure d'amour, murmura le jeune homme... ah! oui, du temps que je me voulais poète, déjà rêvant au lieu d'agir? Vous savez qu'en l'espace de cinq ans, j'ai pu acquérir tous les diplômes qu'on est en droit d'attendre d'un bon écolier. Si j'ai lu tous les livres, à qui le dites-vous? Mon père, le marchand de charbon, était fier de son fils et il le lâcha dans la vie en lui criant: *Amuse-toi bien*. Ce fut toute sa morale d'ancien combattant. Il avait, sans doute, eut le loisir de déplorer les occasions perdues. En province, je pouvais flirter avec d'anciennes amies de ma mère, veuves de guerre, jeunes filles ou petites lycéennes, toutes, fort disposées à s'amuser avec moi.



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

Ce pourquoi, j'avais fini par leur préférer une femme de chambre, sournoise, méchante, pas jolie, qui pinçait très bien. Au moins je n'avais pas de reconnaissance à lui témoigner : ça faisait partie de son service. Notre première amie n'est jamais celle qu'on pense, cher Monsieur, vous ne l'ignorez pas ? Et qui s'imagine choisir finit par se laisser prendre.

A Paris, je rencontrai, dans un salon littéraire, ces maisons de passes pour dilettantes, une dame peintre qui n'exerçait son art que sur elle-même, une blonde haute en couleurs, très fardée, aux lèvres gourmandes, toujours luisantes, fruit défendu qu'elle permettait, femme de proie à la tête en avant, trop forte pour le corps en boule, qui semblait vous guetter, dans une perpétuelle embuscade et cherchait l'amour comme d'autres cherchent l'argent, c'est-à-dire en en dépensant beaucoup. Or, ce qui



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

m'intéressait chez elle, c'est ce que, justement, promettait sa *gueule de volupté* pour parler chien, cette bouche rouge, aux dents saillantes, ce nez court, s'épatant un peu au-dessus de la lèvre comme s'écrasant déjà contre un autre visage, ses yeux grands comme le ciel, d'un bleu faïence et aussi vide que lui ! Ce qui me ravissait le plus, c'est que je n'étais pas obligé de lui faire la cour. Elle offrait toute sa personne dans un étalage de phrases des plus transparentes, c'était la vendeuse au panier ou... à la carte. Moi, je ne me décidais pas, et, malgré les suggestions hardies, je me réservais pour l'heure merveilleuse ou que je jugerais telle.

J'étais, je vous l'ai déjà dit, intoxiqué de littérature et je n'imaginais pas l'amour, le vrai, sans un joli décor. En somme, j'avais envie de cette femme parce qu'elle me désirait et peut-être que cela ne suffit pas pour une intoxication plus complète. Vous qui



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

avez toutes les expériences, monsieur de Valerne, avez-vous remarqué de combien de déceptions est faite une trop longue attente. On a hésité, on s'est reculé pour mieux sauter. Une série de mouvements vous a paralysé. Ah ! comme il y a des nuits qui seraient celle-là si on pouvait recevoir la personne qu'on attend du plafond entr'ouvert ! Mais rien qu'en disant : *bonjour Madame* à la femme qu'on veut, si les convenances vous y obligent, on éteint déjà sa première flamme. Réunir autour de soi toutes les conditions de son meilleur plaisir, que c'est donc difficile... même quand elles y consentent d'avance !

Valerne pouffa :

— Non, mon pauvre gamin, ce n'est que trop facile même quand elles s'y refusent. Il n'y a que dans les livres que c'est compliqué. Pour faire l'amour trois choses sont pourtant nécessaires, je le reconnais : la santé,



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

le temps et l'argent... et encore avec la seule santé, c'est-à-dire la force, je me charge du reste...

— Mon cher ami, dit Lucien ironiquement, je vous prie de ne pas vous mettre à ma place... Moi, je représente ici un jeune homme de dix-sept ans, bien élevé, un peu transi, un rêveur, un délicat, n'admettant le plaisir que s'il apporte avec lui un ennoblissement de tout votre être. Je ne conçois pas l'amour, moi, comme une séance d'escrime ou alors il me faudrait un égal pour adversaire, histoire de chercher un nouvel équilibre social... Donc, un jour, continua Lucien imperturbablement, j'eus la malencontreuse idée de forcer la porte de mon amie. Nous étions tous les deux dans un palace de province, à la suite d'une randonnée en auto nous ayant réunis pour une fête champêtre quelconque. La veille, elle m'avait boudé, fait des grimaces de pudeur pour me prouver



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

qu'elle renonçait, au moins en apparence. Plus de serremments de mains furtifs, plus cet appui des yeux si lourd à supporter stoïquement, plus d'allusions, pas même un livre de poésie corné à la bonne page... Riez, vous le Valerne de maintenant, mais si vous vous souveniez de votre ancienne manière... la belle pudeur, ça ne meurt pas tout de suite, Monsieur. Ah! François, c'est l'éternel jeu de cette balançoire... En avant et c'est le bond joyeux, toutes les frondaisons du parc escaladées, le ciel qu'on va pénétrer, la lumière qui vous éblouit... puis, en arrière, c'est le recul vertigineux, la perte de l'infini de votre connaissance, la fuite de l'objet à saisir, quelque chose comme la chute dans la cave avant d'avoir bu! (Après un instant de rêverie, les yeux au plafond, le jeune homme reprit:) Si j'aime un peu la danse, Valerne, c'est qu'elle me donne, parfois, le dédoublement idéal en face d'un au-



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

tre être que je ne suis pas obligé de prier, ni de doubler. Je lui plais et il m'admire, mais je ne lui appartiens pas. Offrir sa photographie, ce n'est tout de même pas s'offrir? Est-ce que vous me comprenez, mon grand?

— Trop! riposta Valerne agacé. Le libertin, ce n'est pas moi, pour le moment. Si j'entends bien votre français moderne vous faites de l'escrime à vide!

— Alors, mes excuses, cher ami. Je ne m'en doutais pas... Ce matin-là, j'apportais une rose à la dame. Je savais le numéro de sa chambre et sa subite froideur m'étonnant, je voulais en avoir l'explication. J'ouvris la porte après le grattement de rigueur. On ne répondait pas mais je ne doutais pas qu'on m'attendît. Je me risquais, le cœur battant, la chambre était déserte. J'allais donc visiter l'ancre de la belle sorcière, de cette femme très sûre de son magique pouvoir, qui me tendait ses pièges, m'entourait d'in-



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

visibles fils et ligotait la mouche de mon cerveau, à la façon d'une araignée patiente. Ah ! Valerne. Quel désordre dans cette chambre. Sans doute les domestiques du palace y avaient-ils renoncé ! Mais pourquoi les dames n'ont-elles pas de pudeur vis-à-vis des domestiques qui sont aussi des femmes ou des hommes ? Si j'étais femme, moi, et affligé de pareilles infirmités, je voudrais demeurer secret pour tout le monde... Tous les meubles étaient encombrés de fioles, de boîtes à étiquettes multicolores. Le lavabo, sous la grande glace, près de la fenêtre, bien en lumière, se surchargeait de choses inouïes, dont j'ignorais l'usage, de ces choses comme on peut seulement en apercevoir dans une clinique chirurgicale. C'étaient des bandes de caoutchouc, des plaques d'ouate, des fards violents, à teintes crues, des poudres qui tachaient à la fois le marbre et le parquet, du noir, du bleu, du blanc et du rouge,



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

que de rouge... à faire peur à un taureau, mon cher ! On marchait sur des flacons, des petits cotons coloriés, jetés au hasard... et, enfin, sur le lit non recouvert, des lingerie tachées de rouge, également, mais, alors, ensanglantées comme par un meurtre... et, accompagnant cette vision bouleversante, une atroce odeur de bête morte qui dominait celle des cosmétiques et des lotions parfumées... Vous êtes chasseur, Monsieur ?

Valerne, les bras croisés, s'adossait à sa cheminée sur laquelle se dressait une Vénus de bronze entourée de bibelots précieux. Il était un peu pâle et son profil se détachait arrêté, net et dur, en médaille de pierre sur les flancs de la déesse.

Il ne répondit rien à l'insolente phrase. Lucien continua :

— Je restai là, moi, ma rose à la main, effaré. La glace du lavabo, un peu penchée, me renvoyait mon image, l'image d'un



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

homme enfant. J'étais encore plus mince qu'aujourd'hui, mes yeux jetaient des feux d'étoiles et je montrais les dents comme un jeune chien qui voudrait jouer mais que ça dégoûte. Je n'avais jamais vu cela chez ma mère...

A ce moment du récit de Lucien Girard, M. de Valerne eut un haut-le-corps involontaire et poussa le verre de venise contre le socle de la Vénus où il se brisa en mille morceaux.

— Désolé! fit Lucien Girard, ce n'est pas moi, c'est vous. Moi, quand je mets les pieds dans les plats ou sur votre cheminée, je ne casse jamais rien. Je suis désolé, vraiment! Vous aimiez ce vase. Un souvenir, je crois? C'est peuplé de souvenirs, ici.

Valerne haussa les épaules.

— Et qu'arriva-t-il ensuite? dit-il en époussetant la tablette de la cheminée d'un



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

geste violent qui envoya des éclats de perles un peu partout.

— Mon Dieu, rien. Je suis parti seul, du palace en question, et je n'ai jamais revu la dame peintre et peinte, si rose, si blonde! Quand j'y songe... Mon père prétend que ce qui lui rend la paix parfois insupportable c'est le souvenir des charniers de la guerre. Il voudrait retuer... les gens paisibles.

François de Valerne se baissa pour envoyer une chiquenaude à un morceau de verre tremblant comme une larme dans la haute laine du tapis.

— Il ne faut pas s'occuper de ce qu'il peut y avoir sous la terre d'un joli paysage, Lucien, et jamais la cruauté de la nature ne me fera renier sa beauté. Allons dîner, voulez-vous?



#### IV

Valerne, en sortant du restaurant, mit son bras sur l'épaule de Lucien. Il s'appuyait avec l'abandon d'un insouciant qui trouve la vie bonne et voudrait en communiquer la saveur au voisin. Il y a toujours un moment d'émotion agréable, lorsqu'on vient de boire un excellent café en découvrant une nouvelle marque de liqueur.

— Depuis que les pères Chartreux ont été envoyés au diable, dit-il, on invente des élixirs qui ressemblent à la Chartreuse comme deux gouttes d'eau peuvent ressembler à deux gouttes de sang. Il y en a de



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

toutes les nuances, de tous les degrés et bien sot serait celui qui en retrouverait le parfum dans toutes ces essences plus ou moins frelatées. Autrefois, mon cher petit, ça se fabriquait avec des alcools très vieux et on savait doser toutes ces herbes de la Saint-Jean. On en formait un breuvage rituel, aussi rituel que le vin de la messe. Aujourd'hui, ou c'est trop faible ou c'est trop fort, ça manque de velouté. L'absinthe domine. L'absinthe étant prohibée on en fourre partout et c'est toujours amer. C'est la rage *du défendu*. Mais où sont les belles eaux-de-vie de France, très vieilles grandes dames... jeanne?...

— Absinthe, absinthe! Ce qui est défendu a tellement de goût! répondit Lucien Girard dont la taille mince ployait un peu sous le poids de son robuste compagnon.

Ils allaient tous les deux, du même pas



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

nonchalant, au milieu de la cohue du boulevard. Ils étaient deux Français dépayés chez eux, deux échantillons différents de la même race, personnages en marge de la vie n'ayant guère le désir d'œuvrer pour le futur, pas très certains, du reste, de se comprendre ou de s'entendre absolument et fraternisant, cependant, par la pensée, dans la sensualité de la minute présente.

Lucien Girard n'estimait pas beaucoup la Chartreuse, plus ou moins dominicale, mais il se savait, ce soir-là, très bien habillé. Il semblait porté, monté sur tiges, par les plis droits, impeccables, de son pantalon et offrait sa jolie figure aux regards des passantes comme une fleur de serre surchauffée qu'on s'étonne de rencontrer dehors.

Le nez, légèrement bourbonien, de François de Valerne humait avec délices les senteurs des élégantes qui le frôlaient, où se fronçait, dédaigneusement, au contact bru-



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

tal des rastas de nationalités diverses, individus poussant leurs chances sur le flot des promeneurs, à la façon de canots uniquement soucieux de gagner la course. Le pardessus ouvert, son jabot de coq en avant, il dominait la foule de toute la hauteur de sa politesse. On ne distinguait bien de lui que son teint clair et net d'homme solide, équilibré en puissance d'animal.

— Vous êtes gourmand, François! C'est vulgaire, plaisanta Lucien, cela m'étonne de vous.

— Vulgaire? La plus délicate fonction de l'homme intelligent n'est-elle pas de choisir ses nourritures! Vous me désespérez, mon petit, chaque fois que je constate en vous ce manque à gagner de la joie possible.

— Je me réserve sans doute pour l'impossible, cher ami. Non, je ne vous reproche pas d'être gourmand. Je me sens plu-



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

tôt jaloux de vous voir si curieux de voluptés inférieures et tellement distrait par la mise en scène d'un bon dîner. Vous n'êtes donc pas blasé sur tout ce décor de carton-pâte? Au bout du compte, on finit toujours par n'en déguster que la pâte, sinon le carton. Tout, pour moi, a le détestable relent d'une farine moisie: le pain, les sauces, les gâteaux... Vous ne trouvez pas?

— Il y a des négligences, évidemment. Ce n'est plus comme avant la guerre, parce que les grandes maisons ont perdu leurs chefs ou sont habituées à traiter des goinfres. Vous ne pouvez pas vous souvenir, heureusement. Alors, qué diriez-vous! Mais, réflexion faite, on pourrait avoir pire...

— Moi, je n'ai vraiment faim que pour les bagatelles de la porte, les hors-d'œuvres...

— Et vous choisissez les olives! Ah! mon petit, ne vous attardez donc pas à errer aux



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

jardins des oliviers et n'éloignez aucun calice de vos lèvres. Rien ne met en appétit comme de se tromper de plat. Les choses cuisinées, bien ou mal, sont pareilles aux choses de l'amour. Il faut goûter à tout pour mêler le vrai du faux.

— De la part d'un gourmet ou d'un gourmand c'est un manque de courage que de ne pas savoir s'abstenir. On devine toujours qu'on n'aimera pas ça...

A chaque instant ils étaient heurtés, intentionnellement, par des femmes qui flairaient en eux deux proies intéressantes s'arrêtaient devant les glaces des magasins, tiraient leur minuscule réservoir de beauté et se poudraient ou se rougissaient avec des gestes secs de petits soldats se mettant au port d'armes.

— Si je vous abandonnais sur le sentier de la chasse? murmura Lucien agacé par leur manège.



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

— Non, riposta vivement Valerne, je vous ai offert ma soirée, je ne vous la reprends pas, à moins que, de votre côté, vous ne trouviez mieux. Nous irons tranquillement, sans voiture, jusqu'à ma rive gauche. Par ce temps si merveilleux de février qui fleure déjà la violette, odeur fugace que je respire surtout parce que j'en rêve, c'est bon de marcher un peu pendant que tous les autres se précipitent... on dirait que ces gens sont fous. Avouez que cela sent la violette?..

— Cela sent surtout les autos qui carbu-  
rent mal, cette mayonnaise noire battue par les grandes marques obligées de stagner sur place. Votre Paris de février distille la pourriture, oui. Une huile essentielle à tous ses rouages faussés. Je suis seul à sentir cela... Mais ne suis-je pas toujours seul.

— Mon cher gamin, gronda doucement Valerne, ce que vous m'avouez-là n'est pas gentil. Je m'efforce, en bon père-grand, de



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

vous intéresser à des choses qui ne m'intéressent peut-être pas tant que vous vous l'imaginez, vous, l'excessif ! Je prends la vie comme elle est et... les jambes de cette femme qui passe pour un idéal suffisant à ma... bassesse de vue (ce disant Valerne eut un éclair au fond de ses prunelles qu'on devinait, tout à coup, fixes sous ses paupières couchées, d'une ligne un peu oblique, barbant son regard droit). Je crois que la vie me donnera toujours ce que je lui demande parce que, justement, je ne veux exiger d'elle qu'elle-même, rien de plus, rien de moins. Je sais aussi bien que vous, mieux que vous, à cause de mon âge, que nous sommes seuls et toujours déçus. Ce qui peut suppléer, c'est l'orgueil, c'est-à-dire ce que les croyants appellent : *la force d'âme*, supporter stoïquement toutes les déceptions et réagir par d'autres surprises, méthode homéopathique en honneur dans la médecine de jadis. Il n'y



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

a pas plus seul, plus isolé que moi, Lucien!... je n'ai ni famille, ni foyer et si je l'ai bien voulu, il ne s'en suit pas que je puisse en être toujours très heureux. (Il se mit à plaisanter pour dissimuler une émotion, probablement plus intense que celle produite par la découverte d'une nouvelle Chartreuse ou le passage d'une paire de bas bien tirés.) Oui, si le Seigneur Amour m'a fait puissant et solitaire, et surtout sans liaison aucune avec le temps présent, ce n'est pas ma faute. Cependant je ne m'ennuie jamais. Je fais de la joie avec tout ce qui passe à ma portée, car il y a tant de voluptés imprévues qui nous cherchent alors que nous n'oserions pas les chercher, tant de beautés secrètes sous n'importe quelles laideurs avouées! J'ai compris, en effet, que nous sommes dupes de nos morales primitives, de nos très, trop bonnes éducations. Seulement il ne faut jamais désespérer de ren-



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

contrer une compensation, il faut savoir qu'elle nous est due... comme la libération au prisonnier lorsqu'il a purgé sa peine. Etre ou rester malheureux est une infériorité. Je crois que ceux qui se complaisent dans leur malheur le méritent. Aucun homme n'est destiné à la pénitence éternelle, il a fallu les folies religieuses, ces malsains cauchemars de l'humanité pour inventer ça. Et je me laisse bercer par la houle moderne jusqu'à ce que m'emporte la grande vague de fond.

— François, murmura presque tendrement le jeune homme, expliquez-moi ce que vous entendez, par votre solitude, vous que je vois toujours très entouré dans les salons et, souvent, accosté un peu trop librement dans les rues ! Il m'amuserait de savoir ce que votre douceur pour moi pense de l'amertume de la vie, en général.

A ce moment les deux hommes se trou-



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

vaient en face de l'Opéra et la perspective des boulevards se rayait des flèches rouges ou mauves, en flamme de punch, des affiches lumineuses. Il se dégageait de la nuit un décor oriental, à la fois fumeux et étincelant, une atmosphère de ballet où ne manquaient point les jambes de danseuses, mais d'un ballet triste dont la musique absente était remplacée par le roulement sourd des autos, suite ininterrompue d'un train qui marchait toujours sans arriver nulle part au son de beuglements de bêtes qu'on égorge. Cela étonnait ou faisait mal sans que l'on sut pourquoi. Ce piétinement sur place, d'un immense besoin de courir, devenait la preuve très féroce imposée, de l'inutilité de toute vitesse acquise, la stagnation du désir jugulé jusqu'au demi-spasme, un état de corps et d'esprit se résignant à l'impuissance par l'effet trop contenu du rêve.

Et les voix étrangères se croisaient au-



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

tour d'eux, appels sortant d'un monde inconnu, qu'ils ne comprenaient pas, dont ils gardaient, malgré eux, les accents gutturaux, en douleur, au fond du tympan, comme autant de malédictions jetées à la victoire, si lamentable, de leur nonchalance.

— Quoi? Une histoire, un conte pour vous amuser. Vous me voulez donc radoteur, maintenant? De nous deux, ce n'est pas moi le poète! dit Valerne.

— François, j'ai la nostalgie d'un pays qui est en vous. Montrez-le moi! Je ne peux plus supporter celui que je parcours. Tout y est tellement falsifié. Le vôtre est peut-être le mien, mais je n'en suis pas très sûr.

— Se sentir seul, murmura Valerne avec son rire clair d'homme qui se raille lui-même, et que sa propre peine amuse, au fond, n'est-ce pas se croire le plus beau? Eh bien, tout dernièrement, j'en ai goûté le plus amer et le plus étrange plaisir... Je sortais



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

vers une heure du matin d'un hôtel où j'avais eu très chaud de toutes les façons. En tombant dans la rue déserte, froide, j'eus la sensation de glisser dans le chemin creux d'une bizarre contrée où ne poussaient que des pierres, des pierres de plusieurs étages. Un vent humide aérail ce fond de ravin, très noir, où l'on pouvait marcher sans coudolement désagréable, les grandes eaux du dernier torrent ayant balayé à la fois la vase, les reptiles et l'humanité. Très noire, la rue, oui, mais là-bas brillait inexplicablement un palais de lumière et quand j'en fus tout près, je m'arrêtai, ébloui. Ce qui ferait pardonner le luxe inutile d'une fête populaire serait qu'elle fut offerte à un seul individu... Or, j'étais l'unique spectateur de cette illumination, ce qui la rendait hallucinante. Les cordons du gaz encerclaient ce vieux, ce très vieux palais, d'autant de ceintures, de colliers, de bracelets de perles éclatantes, ren-



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

dant plus sombre la peau du monstre qui les portait. Il avait l'air si malheureux et si terriblement lié par un siècle de plus s'accrochant à lui en désespoir de cause. Ah! le pauvre palais, datant au moins des Médicis, ces gens de sac et de cordes, amateurs d'art délicat, comme les bandits le sont, généralement, de petites filles. Splendeur vigoureuse que ces masses trapues, accroupies sur le temps et le dévorant en silence, peut être assaisonné du sel de leurs larmes ou de leurs salpêtres ! On ne connaît pas assez le désespoir de la matière et on ne peut le surprendre que dans ses écroulements vengeurs. Je crois, Lucien, que des maisons ont dû assassiner des hommes, des châteaux tuer des familles, parce qu'ils souffraient trop de leur appartenir. Je restai là dans une extase où se mêlait à doses égales une vanité naïve et la terreur de devenir fou. On n'illumine pas les solitudes



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

généralement. Était-ce donc pour moi, pour moi seul que ce palais brûlait?... Pas une voiture, pas un passant, rien ! Sur le ciel de velours, d'un bleu obscur de velours d'écrin, les flammes du gaz découpaient sa silhouette géante en le léchant de leurs multiples langues et l'ardeur silencieuse de ce bûcher aux lignes sévères évoquait une toute nouvelle façon de se survivre. Celui-ci, le géant dédaigneux de se souvenir et dédaigné par ceux-là même qui lui faisait une cuirasse de diamants, flambait pour lui et devait s'y complaire. J'avais oublié l'anniversaire glorieux. Quand je suis amoureux, mon cher Lucien, j'ai la mauvaise habitude de ne pas m'inquiéter des dates. Je ne lis pas les journaux et je m'imagine que j'habite une autre planète. Je retombe, du reste, très facilement sur la terre et j'y reprends la force de redevenir un homme comme tout le monde, je retrouve la notion du temps et de l'es-



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

pace qui me sont mesurés. J'étais fatigué, las à mourir, désespéré de savoir, à n'en pas douter, qu'il fallait oublier et me faire oublier. Ce vieux palais, grandi subitement sous le gala de son brasier, venait à point pour me donner une fière leçon. Cette illumination m'entraînait dans les yeux jusqu'à la souffrance et ses feux chantaient, pour moi, le dernier cantique de l'amour. J'étais vaincu, fini, puisque je n'étais plus aimé ! Vaincu ? Fini ? Allons donc ! Le vieux palais, que je retrouvais, debout, le lendemain, dans l'immuable solidité de ses pierres, était-il mort, lui, parce qu'il avait flambé seul pour l'unique plaisir de vibrer en face de l'indifférence ? Vivre, brûler, ô joie infernale de se sentir ardent devant ceux qui ne comprennent pas ! Qui ne peuvent plus croiser leur flamme avec la vôtre ! Ah ! qu'importe la solitude de celui qui aime encore, qui ne rendra pas l'épée de lumière



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

malgré sa défaite et demeurera le prisonnier de son incendie. L'amour est mort ! Vive l'amour !... Cette nuit-là je fus transporté dans un monde extraordinaire. Si vous avez été, vous, enfant, atrocement halluciné par les farouches flambeaux de la guerre, moi, vieux garçon, j'ai reçu un avertissement précieux d'une lueur de fête, d'un embrasement officiel à la fois superbe et puéril. Je crois, depuis ce temps, à l'obligation de brûler, parce que l'amour est un devoir humain qui ne doit pas céder devant la douleur. Aimer c'est souffrir, soit ! Mais on peut cacher sa souffrance sous le splendide manteau de la volupté.

Ils étaient arrivés devant le Luxembourg et Lucien Girard murmura, de mauvaise humeur :

— Le nom de cette femme ?

— Oh ! fit Valerne, gaîment, je ne me



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

le rappelle plus, mon cher, je vous laisse libre de supposer même qu'elle n'existe pas!

Alors ils se séparèrent un peu froidement.



## V

*Le Coureur* était un endroit crapuleux à l'imitation de certains crimes. Pas tout à fait un bouge, pas tout à fait un cabaret populaire, encore moins un dancing mondain, il recevait cependant des malfaiteurs de toutes les nationalités (et la police savait alors où les cueillir), avec des oiseaux de nuits, genre grands-ducs, aussi furtifs que sonorement titrés. On y piétinait en mesure au son de l'inévitable tam-tam nègre, on y subissait la chanson obscène, traduite en tous les idiomes, et on y étouffait entre les tables des consommateurs savourant des mixtures abominables. Là, on trouvait des filles en cheveux courts n'ayant jamais eu



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

de chapeaux, portant des colliers de verroteries sauvages et vêtues de la petite robe de laine foncée des ouvrières, ou de la seule combinaison de soie transformée en robe de bal. Il y avait là, naturellement, toutes les espèces de mâles que peut fournir la barrière proche. Cela puait la misère et le rapin sans génie. Une décoration maladive s'y exaltait à travers les plus banales guirlandes en papiers de couleurs assez semblables à ces *tuent-mouches*, que l'on voit pendus au plafond des petites épiceries de province. Des études de nus, certainement faites à la Morgue, éclairaient de leurs chairs livides les fonds sombres de la salle, qui, toute noyée de fumée âcre, offrait, par instant, la vision de l'entre-pont d'un navire faisant le transport des émigrés. Le plus étonnant c'est qu'il fallait retenir sa table pour pouvoir y passer une heure à se boucaner dans la plus odieuse des buées de lessive hu-



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

maine, d'où le linge, entré à peu près propre, le plastron des fins de soirées théâtrales, risquait de ressortir infesté des pires microbes.

— Vous voulez aller au *Coureur*, maintenant? demanda Valerne, pendant qu'ils cherchaient tous les deux un taxi en descendant un boulevard désert.

— Mais oui, fit Lucien Girard, grelottant sous une cape de velours de gracieux envol. J'ai rendez-vous avec une étrange fillette, une naine que je veux vous montrer.

— Bon! Marchons pour la naine, mais je vous préviens que j'aime à me coucher avant le jour. C'est un principe, ne devrais-je dormir que les quelques minutes précédant l'aube et il est une heure du matin... En outre, j'ai horreur de tout ce qui joue l'enfance en matière de prostitution.

— Mon grand, je connais vos manies, elles sont celles d'un sage, ce qui ne vous



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

empêche pas de demeurer fort éveillé quand vous regardez des demoiselles amusantes. Cette petite-là est une honnête créature. Vous verrez ! C'est une femme, pas une enfant, elle a mon âge, paraît-il.

Ils arpentaient une de ces nombreuses rues en démolition dont le Paris d'après guerre s'honore de prolonger les lignes d'acier de leurs trams vers des banlieues inconnues.

Valerne serrait la fourrure de son pardessus autour de son cou et grondait le jeune homme mince et frileux, qui s'en allait à l'aventure mordu par la gueule sournoise de ce froid de chien sans vouloir en convenir, parce que cette cape, flottant à tous les vents, était d'une coupe idéale.

— Mais cette rue n'en finit pas, soupirait Lucien. Nous prendrons une voiture dès qu'on en verra une passer, tenez, là-bas... On ne sait plus où on est !... Comme si nos



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

amis ne devraient pas tous demeurer dans le centre!

— De qui parlez-vous? de Mme Stinska ou de la naine?

— Oh! s'exclama Lucien de son plus profond contralto, que c'est donc ridicule ces petites sauteries sans prétention où l'on invite cérémonieusement à danser au son d'une mécanique avec deux danseurs pour cinq danseuses qui ne sont ni belles ni bien habillées. Avez-vous vu ce décor de vieux souk oriental et ces tabourets turcs en guise de buffets? Moi j'ai horreur de m'asseoir par terre parce que ça enkylose mes jointures avant ou après. Toutes les soirées de ce genre demi-monde bourgeois sont ennuyeuses, formidablement. Ça manque vraiment de but. Vous, François, qui ne dansez pas, que diable pouvez-vous y faire?

— Moi, je contemplais le dos de la maîtresse de la maison. Il est très bien, vous sa-



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

vez? Creux comme une vallée de neige et une chute de reins... Dites donc, Lucien, c'est vous qui avez voulu venir là? Moi je n'y tenais pas du tout. Cette charmante personne, une étrangère, pourtant, m'a longuement entretenu de la jeune littérature française et j'ai dû bafouiller ferme, car, moi, la jeune littérature, je l'ignore. Je suis resté à Paul Bourget, le Paul Bourget *du Disciple*. Je n'ai pas voulu lire plus avant, ça me fichait le spleen...

Lucien Girard se mit à rire.

— N'avouez jamais ça, mon grand!

— Pourquoi, demanda Valerne, piqué.

— Mais, parce que personne, aujourd'hui, ne sait ce que c'est que *le Disciple*. Il faut avoir lu Mac-Orlan ou Joseph Delteil, ça suffit pour se montrer instruit de la chose littéraire. Il faut connaître son époque. Je vous ai déjà dit de ne pas vous risquer sans moi là-dessus. Elle a dû se moquer de vous.



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

— C'est bien possible, seulement les femmes qui s'occupent de littérature en montrant leur dos jusqu'à la chute des reins, inclusivement, sont très contentes quand on leur explique, avec un semblant de confusion, qu'on est incapable de se souvenir d'un livre en présence du poème de leur corps.

— Vous lui avez répondu sur ce ton-là?

— Je ne pouvais pas m'en tirer autrement. D'ailleurs, ça lui a fait lâcher la critique littéraire pour me dire le nom de son couturier... que je n'ai pas plus retenu que ceux de ses auteurs favoris. Il paraît que ce couturier lui avait épinglé sa robe sur elle pour que ça colle bien... il n'a pas dû s'embêter celui-là!

— Dieu! qu'il fait froid! Valerne, ou vous désirez me mortifier ou vous êtes un dément... ça tourne à la monomanie...

— Mon cher petit, je suis beaucoup moins fou que les étourdis qui vont attraper



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

un rhume de cerveau en courant après une naine problématique. Vous m'invitez à aller chez une Mme Stinska qui donne une sauterie. J'y vais. Autant là qu'autre part. Et puis, brusquement, vous voulez vous risquer dans un cabaret où l'on voit des phénomènes. Vous n'attendez pas l'heure de ma voiture. Il faut donc se mettre à en chercher une autre. Est-ce que l'on peut deviner sur quel pied ne pas danser avec vous ?

— François, murmura le jeune homme, d'une voix mélancolique, je vais au hasard des invitations pour y chercher du neuf, de l'imprévu. Salon ou cabaret, je passe mon temps, je le fais couler comme ces enfants, sur les plages, font couler le sable entre leurs doigts en ne s'occupant pas du grand inconnu de la mer dont ils ont peur. Je voudrais partir pour un ailleurs que je ne peux pas encore distinguer. Je voudrais aussi lutter contre ce besoin de fuite en avant que je



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

tiens peut-être des soldats de la grande guerre. Leur courage n'était-il pas plutôt le désir éperdu d'en finir avec eux-mêmes ? Mon grand, si vous m'aimiez un tant soit peu, vous ne vous moqueriez pas de moi... et surtout vous ne prendriez pas le dos d'une Polonaise pour de la littérature.

François de Valerne ne répondit plus. Aussi bien ils s'embourbaient tous les deux dans un gâchis de mortier, de goudron et de pavés qui les égarait. On ne voyait toujours pas de taxi et cette rue traître prenait l'aspect d'une fondrière. Valerne songeait, à son tour, mélancolique, plutôt inquiet, à cette situation morale, inextricable, qu'il ne lui était guère possible de dénouer. Ce faible-là était-il hanté par la mort comme lui-même était hanté par la vie, le désir de vivre intensément, et le résultat de leur belle amitié ne serait-il pas d'avoir à se brouiller un jour pour... incompatibilité d'humeur ? Leur



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

liaison, purement mondaine, n'engendrerait-elle pas le double chagrin de se savoir vraiment à cent lieues l'un de l'autre ?

— Enfin ! Une voiture ! s'écria-t-il. Nous sommes sauvés !

Et il siffla le taxi maraudeur, errant dans le brouillard tel un requin au fond de l'eau.

Ils montèrent et donnèrent l'adresse du *Coureur*. Le chauffeur éclata d'un gros rire sentant le rhum.

— Ah ! bien, mes princes, fit-il, c'est juste en face. Je veux bien vous traverser, mais ça sera cent sous.

Valerne se mit à rire, à son tour, subitement distrait de ses préoccupations psychologiques par cette plaisanterie intéressée.

— Ah ! comme il a raison, fit-il, puisque nous ne sommes pas d'ici ! Puisque nous ne connaissons plus ni notre jeune littérature, ni notre vieille ville !

Et ils traversèrent, descendirent effective-



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

ment de l'autre côté du boulevard, sur un trottoir, au coin d'une rue sombre, la maison faisant l'angle. Une enseigne, plus ou moins lumineuse, indiquait à peine l'entrée de ce cabaret des plus borgnes. A ce coin de rue cette bâtisse replâtrée, repeinte, très mal remise à neuf, avait l'air d'une pauvre femme guettant, sous des guenilles et demandant l'aumône d'une visite de charité, sinon d'amour.

Dès le seuil, on suffoquait. Un nègre obséquieux poussait les visiteurs. On pénétrait dans une bouillie humaine ondulant sur le feu d'un fourneau infernal et soufflant des protestations, puis, elle se refermait, vous englobait peu à peu, faisait corps avec vous. On avait cent mains et mille pieds. On était porté par tous, on devenait la même bête dans la même étable ! Mais il faisait chaud, une chaleur de peau moite qu'on prenait par tous les pores comme une éponge se gonfle d'eau tiède.



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

Ils trouvèrent leur table, gardée par la demoiselle naine, dont le menton atteignait juste le bord.

— Voici Mlle *Bout de Ruban*, présenta Lucien Girard, qui semblait tout heureux de sa découverte.

— Mes hommages, Mademoiselle! gronda Valerne, le plus doucement qu'il put, s'étudiant à ne rien casser sous le martèlement un peu sec de sa voix railleuse.

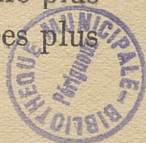
Cette créature avait l'aspect d'un personnage en vie, malgré ses dimensions de poupée. Elle était très mal habillée, c'est-à-dire comme une femme vulgaire, une petite bonne échappée de sa mansarde et elle exhibait, de sa robe courte, des jambes un peu fortes pour sa taille. Ses cheveux tombaient en mèches raides sur son front et ses yeux, volontairement grands ouverts, avaient une fixité bizarre, ne clignant pas dans la fumée intense qui l'entourait.



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

La conversation s'engagea, très affectueuse, entre Lucien et Mlle *Bout de Ruban*, un peu distante de la part de Valerne, littéralement écœuré. Au fond, il sentait bien qu'il n'y avait pas de quoi, car les prétendus amoureux causaient comme des gamins qui complotent une bien bonne farce. La petite riait en débitant des cancans sur la maison qui, malheureusement, semblait la sienne et Lucien Girard s'efforçait de s'y intéresser, au moins pour la galerie. De temps en temps, elle se gargarisait d'une roulade comme ont coutume de le faire les chanteuses de café-concert, laissant entendre que ce serait bientôt son tour. Ce qu'elle devait chanter ou dire était, paraît-il, d'une telle crudité qu'on attendait l'heure des amateurs, c'est-à-dire la sortie des honnêtes gens, en supposant qu'il y en eût d'égarés parmi les autres. Valerne commanda des liqueurs plus ou moins fortes et des sucreries variées, plus





## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

ou moins orientales qu'il se mit à manger machinalement, parce qu'il avait faim et tout à coup son écœurement parvint à son comble: il apercevait, dans la transparence de ces sucreries, au caramel sec, *une mouche!* L'insecte était crucifié, écartelé, les ailes en croix, et les pattes collées au corps comme dans une minuscule châsse de cristal jaune! Enfin, ce n'était qu'une mouche et il avait fallu l'attention, toujours en arrêt, de François de Valerne, pour saisir ce détail. D'un geste nerveux, il jeta ses gants sur la friandise pour ne plus la voir et se leva.

— Mon cher ami, il se fait tard, dit-il impatienté. Je vous laisse. Je vous vois, du reste, en très bonne compagnie. Cependant, faites bien attention de ne pas irriter quelques fripouilles en quittant ce dernier salon où l'on cause. Ces pygmées sont dangereux pour *Guliver*.

— Hein? Quoi? riposta la naine offen-



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

sée. Je vais chanter. C'est pas le moment de calter, tout de même. Et qu'est-ce que c'est que ces pygmées dont vous avez peur ? Il n'y a pas de vermine ici, mon vieux. On est propre.

— Moi, j'ai peur des mouches, fit posément Valerne, en dissimulant son sourire de loup du petit chaperon rouge. Il y en a de tant d'espèces dangereuses, particulièrement celles qu'on croque au sucre.

Alors, la petite femme poussa Lucien du coude :

— Est-ce qu'il est pas louf, ton ami, murmura-t-elle anxieuse. Moi, il ne me revient guère. Il a les yeux bien luisants pour son âge.

Lucien ne protesta pas. Il serra la main qu'on lui tendait par-dessus la tête de la naine et lui enjoignit d'accompagner Valerne jusqu'à la porte, car il ne pourrait ja-



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

mais y parvenir sans une autorité de l'endroit.

La petite se fit jour brutalement dans la barrière humaine, bousculant les tables et se battant avec des hommes qui n'osaient pas lui rendre ses coups :

— Allons, à bas les pinces, miaulait-elle avec une crânerie de chat enragé! Faut pas me la faire à moi! Il y a un Monsieur ici qui a peur des *mouches*. Il aura vu de la police, probable, alors je le reconduis jusqu'à la porte des fois qu'on l'arrêterait en route.

Valerne commençait à s'amuser. Ce petit lutin mal fichu, terrorisant ces terreurs ou ces ivrognes, lui donnait l'impression d'un monstre d'une nouvelle race. C'est généralement par les infiniment petits que sont dévorés les colosses.

— Je vous remercie, Mademoiselle, lui dit-il quand il fut près de la porte où veillait le chasseur nègre. Je regrette beaucoup de



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

ne pas vous entendre, mais ça m'aurait fait de la peine.

Elle le regarda, étonnée de la douceur de sa voix, alors qu'elle le croyait furieux.

— Y a pas de quoi! murmura-t-elle en fixant sur lui, la tête penchée en arrière pour le mieux voir, ses yeux grands ouverts, des yeux de fatalité ingénue qui ne comprenaient pas.

Alors, le temps de remettre ses gants légèrement poissés par la sucrerie orientale, Valerne eut la mauvaise idée d'enlever le petit animal pour une somme à débattre entre lui et sa misère. Il savait, mieux que personne, que toutes les femmes sont à vendre, quand on sait y mettre, sinon le prix au moins la forme; mais, il regarda, de loin, à travers cette fumée âcre embuant tout le cabaret, la tête brune, si pure de lignes de Lucien Girard.

— Ce serait une lâcheté abominable, son-



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

gea-t-il, si ça réussissait et si ça ne réussissait pas, je lui paraîtrais ridicule. Bonsoir ! Ne perdons pas notre temps à attraper les mouches !

Et ce lui fut, pour cette fois, une volupté délicieuse de s'abstenir...



## VI

Lucien Girard n'avait pas un métier très fatigant. De neuf heures à midi, le secrétaire du député communiste, Charles Soirat, prenait des notes et mettait au point, pour l'orthographe et la littérature, les nombreuses lettres que ce brave homme adressait à ses électeurs. Familièrement appelé *Charlot* par les gens du peuple, Charles Soirat était un étonnant braillard, capable de tout pour arriver à se faire entendre. Son opinion politique était celle du *coucou*, oiseau qui pond dans tous les nids un œuf de discorde et pousse un cri séditieux avec la régularité des



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

pendules. Il allait de l'avant, ponctuel comme une machine bien remontée, mais, depuis longtemps, ne savait plus pourquoi. Il se montrait, par excellence, un démolisseur de l'ordre moral (en admettant qu'il y en eut encore un!) et répétait volontiers que n'importe quelle discipline est un danger puisqu'elle tend à conserver des habitudes.

— La coutume! Voilà l'ennemie! — L'essentiel pour lui se résumait dans le placement du discours intensif. Dès qu'on lui faisait signe et même quand on ne le souhaitait point, il arrivait, bondissait d'indignation jusqu'à la tribune d'une réunion publique ou de la *Chambre* et alors l'intarissable flot de son éloquence submergeait tout. Chose étrange, il se servait très exactement des arguments de l'adversaire (car, au fond, un discours peut changer de cours) en se contentant de les placer à l'envers. Pourvu que



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

le sens dénommé commun, parce que chacun devrait en avoir un morceau, disparut totalement de l'enchaînement de ses idées baroques, il aboutissait aux mêmes péroraisons grandiloquentes et arrivait au même trémolo d'émotion en disant le contraire de ce qui peut fournir un attendrissement passager aux auditeurs pourvus de patience. D'ailleurs, personne ne s'en apercevait. De nos jours, le discoureur est une sorte de moutardier du Pape que sa vanité remet à la mode et à toutes les sauces. Jadis *on causait* et aux époques où l'on prêchait le moins l'égalité on échangeait, entre gens du même peuple, sinon de même opinion, des idées, des mots, quelquefois de ces coups droits, dignes éclairs de l'esprit, qui finissaient par illuminer un monde. Mais l'habitude du soliloque a plongé la société moderne dans un coma dangereux, l'empêchant de protester contre la bêtise, fille de la suffisance. Le



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

Français fut certainement le plus récalcitrant de tous les auditeurs devant le débit des robinets d'eau tiède, car il a de ces impatiences dans les jambes et de ces poussées de sang qui l'empêchent de s'endormir au ronron d'un moulin protoclaire. Les étrangers furent, hélas ! ses dangereux initiateurs. Les étrangers ne comprennent pas, ni chez eux, ni chez nous. Ils aiment, seulement, à être menés par un bâton de chef d'orchestre. Assis autour d'une table ou d'une tribune, ils écoutent dans un demi-sommeil lourd, digestion difficile des phrases qu'ils ne perçoivent que très longtemps après leur jet, ne se demandant point si ça convient ou non à leur estomac. On ponctue leur silence respectueux d'objurgations qui les tiennent en haleine pour en avaler d'autres, on les gave, on les bourre, sans qu'ils éclatent. Ça ne leur donne jamais l'idée d'une protestation. On parle et on mâche pour eux. Ça les



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

dispense de tout effort. On leur a fourni quelques aliments de conversation qu'ils vont rendre ailleurs.

Quand les gens de Paris ou de Carpentras ont vu que ces nobles brutes leur montraient la bonne façon de se tenir, ils se sont mis à la hauteur de leur incompréhension en renchérissant, bien entendu, et au lieu de dormir ils se sont hypnotisés, ont succombé sous le faix d'une admiration de commande qui a failli d'abord les étouffer net. Mais que ne peut obtenir la patience d'un snobisme voulu? Ils ont fini par tirer de leur obéissance au silence général une idée de génie: pourquoi, au lieu d'écouter tous à la fois, ne parlerions-nous pas chacun à notre tour? Et ils furent tous, immédiatement, conférenciers, orateurs, diseurs de n'importe quoi avec ou sans motifs. Où vont-ils recruter leurs auditeurs? Peut-être, pour leur restituer la monnaie de leur pièce, ont-



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

ils domptés les étrangers, de plus en plus nombreux autour des tribunes, mais il n'est pas de conférencier sans salle pleine et quand on annonce une étude du microbe parasitaire chez le termite, il y a foule, surtout si on est à peu près sûr que le conférencier n'est ni un savant, ni un humoriste.

Du conférencier à outrance est sorti les bavardages de la T. S. F., où l'on entend très mal et plus lointain l'accent nazillard, bafouillant dans la friture, de M. Untel que personne ne connaît et qui s'arroge le droit d'embêter son public par procuration, c'est-à-dire loin des injures possibles.

Charles Soirat, dit *Charlot*, en prenant un secrétaire, un garçon très jeune, destiné, le pensait-il, à lui obéir en tout, à l'admirer humblement, s'était offert un maître et il tomba, dès les premières leçons qu'il crut lui donner, sous l'empire despotique de son charme quelque peu équivoque. Lucien Gi-



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

rard demeurant froid, réservé, était inquiet tant parce qu'on ne savait jamais ce qu'il voulait et peut-être ne voulait-il rien ! Pour complaire à la manie de son père, le grand marchand de charbon, il devait se préparer à la diplomatie par quelques études techniques, ce pourquoi on lui avait cherché un poste dans un bureau de politique avancée. Quand il s'agit d'arriver rapidement on se met du côté du dernier parti, si ce n'est pas toujours le bon, c'est celui qui vous porte comme la marée montante porte la barque en péril pour la faire s'échouer ou la laisser dans le havre le plus sûr. Lucien Girard eût tôt fait de terroriser le vieil homme en la personne très vulgaire qui se surnommait ou se laissait surnommer *Charlot*. Il flatta d'abord son goût immodéré pour l'éloquence facile et lui fit réciter ses discours, afin de les passer au laminoir de son ironie. Pour ce jeune délicat, poète névrosé plus encore



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

dans l'âme que dans l'écriture, puisqu'il ne daignait même pas écrire, c'était une joie, une volupté, de surprendre le ridicule et la vanité de l'orateur dès la naissance de son pathos.

Et il ajouta, plus pour sa propre satisfaction que pour celle de Charlot, une sorte de décor permanent, une vieille chaire de couvent dénichée on ne sait où, au hasard des ventes, où le pauvre diable montait, semblant tirer par une ficelle et où il se démenait selon le rythme de ses prochaines élucubrations.

— Le mouvement ! Tout est là, déclarait le jeune ironiste. Dites ce que vous voudrez, mais scandez-le bien ! Il ne s'agit pas de nos convictions politiques, il s'agit de la façon dont vous les exprimez.

Alors, il assistait, seul spectateur de cette burlesque comédie, à ce qu'on aurait pu appeler : *les préparatifs de la spontanéité* chez



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

un orateur doué d'une faconde naturelle.

Un matin, déjeunant chez François de Valerne, Lucien Girard murmura, au dessert :

— Que c'est donc ennuyeux de m'en aller pour cette répétition générale!

— Que voulez-vous dire? Je pensais que vous alliez chez Soirat pour travailler?

— Justement. C'est ça mon travail...

Valerne, en train de couper un cigare, eut un geste ahuri.

— Il fait du théâtre, votre député plus ou moins communiste?

— Non, il prépare un discours de circonstance.

Valerne éclata de son rire jeune.

— Ah! que savoureuse la phrase! Et alors il prépare aussi la circonstance?

— Ça, je n'en sais rien, mais j'y songe... dites donc, mon grand?...

Lucien, les yeux mi-clos, regardait en



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

dessous le marquis de Valerne. Si je vous demandais quelque chose ?

— Ce serait accordé d'avance... naturellement.

— Venir avec moi pour la répétition générale du discours de Soirat.

François de Valerne se leva d'un bond. Malgré ses soixante ans sonnés, il était leste et vif comme ces gros chats angoras qui, tout à coup, sautant du coussin où ils dorment en rond, l'air tout confits en la douceur de leur sieste, s'étirent, arcquent le dos, et sont prêts à toutes les escrimes, y compris de solides coups de griffes :

— Vous divaguez, Lucien, je n'irai jamais chez un Soirat.

— Pourquoi ça ?

— Parce que... parce que, vos communistes me dégoûtent et puis, je n'ai rien à faire chez un Monsieur que je ne connais pas.



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

— Vous connaissez bien son secrétaire, le fameux *pantin d'antichambre*?

— Hum! Ce n'est pas la même chose... vous êtes encore trop jeune pour vous mêler des... destinées de la France.

— Et vous êtes bien trop... sérieux pour y prêter la moindre importance, à cette politique.

Valerne alluma son cigare et se mit à se promener de long en large dans la salle à manger.

L'atmosphère était cordiale. Des fruits glacés rutilaient dans une coupe d'argent. Un parfum de moka emplissait la chambre, une vaste pièce tapissée de *verdure flamande* rehaussée çà et là par des faïences rares. Des jardinières continuaient les tapisseries en verdure véritable devant les vitraux anciens des fenêtres et un tapis de Smyrne d'un beau bleu sombre amortissait les pas impatients du marquis.



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

— Au fait, dit-il, se parlant à lui-même, non je ne m'occupe pas du tout de leurs discours à ces grotesques ! Pourquoi, mon cher petit, voulez-vous me faire aller là-dedans ?

— Parce que je m'ennuie ce matin, mon bon François. Je suis tellement plus blasé que vous ! Et cette répétition serait drôle si vous y assistiez. Au moins, je ne rirais pas tout seul.

— Je ne me vois pas bien le motif... pour m'introduire chez ce Soirat.

— La fantaisie, la pure fantaisie ! Soirat sait que vous êtes mon grand ami, une manière de tuteur moral... ou immoral. Un de ces grands seigneurs de jadis qui avaient des parasites ou des fous...

Valerne, toujours un peu étonné des allures dégagées de respect humain que professait ce garçon bien moderne, vint appuyer la main qui tenait le cigare sur les épaules de Lucien, resté assis devant sa tasse.



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

— Voyons, mon gosse, il est entendu que nous sommes des amis malgré la grande disproportion d'âge, mais si je vous entends mieux, en ce moment, nous deviendrions des complices!

— Quel amour vous avez des gros mots, François!

— Enfin, fit Valerne, un peu féroce, je ne dissimule que je suis royaliste, moi, si vous éprouvez le besoin, vous, parce que vous vous ennuyez, de pousser un communiste au ridicule de préparer des impromptus! Non, je n'irai pas... j'ai un rendez-vous.

— Brune ou blonde?

— Entre les deux! Sérieusement, Lucien, je ne tiens pas du tout à vous suivre.

D'un petit geste agacé, Lucien, éloigna la main qui tenait le cigare, lequel brûlait très près de la joue du jeune homme.

— Vous savez bien que j'ai horreur de ça!



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

Valerne, sans se douter le moins du monde qu'il commençait à céder, jeta son cigare dans une assiette.

— Il demeure loin, votre Soirat?

— A Montparnasse.

— Voulez-vous que je vous prête la voiture.

— Je pensais que vous sortiez.

— Oh ! fit étourdiment le marquis, je n'ai pas envie de sortir, mais je ne veux pas vous suivre, là... je n'irai pas.

— Allez donc vous habiller... vous en mourrez d'envie.

Une seconde, François de Valerne sembla se consulter.

— Bah ! fit-il en quittant la salle à manger, il n'est peut-être pas mauvais de se rendre compte de la valeur de ses ennemis... et aussi je ne serais pas fâché de savoir jusqu'à quel point ce Soirat est la victime de son secrétaire.



## VII

Soirat, le communiste, habitait avec sa *bonne femme de mère*, comme il le disait lui-même, un pavillon dans une rue très calme du Montparnasse studieux. Ce pavillon, genre maison de la zone, se dressait, entre cour et jardin. Il ressemblait beaucoup à une petite ferme parce qu'il y avait des poules dans la cour et des salades dans le jardin. Aucune fleur, mais une glycine grimpait le long de la grille d'entrée, tordait encore ses bras-serpents dans les barreaux, une glycine morte que des ouvriers, en réparant une conduite d'eau avaient coupée au ras du sol au grand désespoir de Soirat qui prétendait aimer la nature.

En pénétrant chez lui, le marquis de Va-



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

lerne huma l'air d'une narine dédaigneuse.

— Oui, je sais, fit Lucien Girard avec une grimace. Ça sent toujours l'ail ici et c'est un de mes désespoirs. Je n' imagine pas que l'on puisse manger de l'ail tous les jours.

— Et moi, j' imagine encore moins qu'on en puisse manger une fois. J'ai quitté une amie à cause de... cet oubli. »

*La bonne femme de mère* vint ouvrir au coup de sonnette et tout en s'essuyant les mains à un tablier déjà sale, elle fit une remarque désobligeante au secrétaire.

— Encore en retard! monsieur Lucien, vous faites *endéver* mon fils!... Il vous espère depuis une heure, *le pôvre!*

Sans vouloir prendre en considération le vieux Monsieur très élégant qui lui ramenait le retardataire, la bonne dame, poussa une porte en criant.

— Té donc! Monsieur est là, le galvaudeux!



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

Et elle abandonna la place, ne se souciant pas de présenter l'inconnu.

Le bureau de Soirat était un affreux taudis, tapissé d'affiches hurlantes, d'un rouge sang de bœuf, où l'on voyait s'étaler interjections et interrogations en caractère aussi gras que possible.

Le bureau en bois blanc s'encombraait de paperasses, de livres et de brochures qui rappelaient la nuance des affiches.

Des cartons laissaient déborder un flot d'écritures diverses, depuis les jambages chevauchant du paysan très embarrassé jusqu'aux fines pattes de mouche du citadin.

Soirat, en repoussant du pied des tas de journaux qui matelassaient le parquet, vint au devant de ses visiteurs, non pas la main tendue, mais les poings crispés.

— C'est-il que vous vous moquez du patron, mon cher Lucien ? gronda le député qui



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

demeura la bouche ouverte devant François de Valerne.

Soirat était un maigre personnage tout en nerfs, à barbe de bouc, portant lunettes à l'allemande, derrière lesquelles brillaient des petits yeux noirs très enchâssés par des sourcils de poils de sanglier. Il avait l'air de la bête fauve qui vous guette à l'abri de son fourré, mais, au demeurant, le meilleur fils du monde ! Il n'avait jamais dévoré personne et sa perpétuelle hantise ne lui laissait guère d'appétit que pour les bouquins. Il déplorait son manque d'instruction parce qu'il pensait que pour arriver, il fallait savoir des choses. Lucien lui semblait un génie à cause de son bachot et des connaissances littéraires qu'il étalait de temps en temps. Il se reposait sur lui du soin de vérifier certaines citations dont il émaillait ses discours et ne pensait pas du tout que ce jeune homme de vingt-cinq ans, au cerveau si richement meu-



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

blé, pouvait railler la profonde ignorance du patron en question.

— Je lui apprends la liberté, déclarait-il à sa bonne femme de mère et il est juste qu'il me donne le bénéfice de ses études, c'est-à-dire de son temps de prison!

Le marquis de Valerne, souriant de son meilleur sourire, lui répondit en prenant son parti de l'aventure.

— Je viens, justement, cher Monsieur, vous offrir les excuses du collégien coupable d'école buissonnière. Craignant fort de vous avoir mécontenté, Lucien Girard qui déjeunait chez moi m'a prié de l'accompagner...

— Vous êtes le marquis de Valerne?

— Je crois que oui! soupira François, toujours très ennuyé de voir traîner son titre où il n'avait que faire.

— Mon grand ami est venu, dit Lucien avec sa nonchalance coutumière, parce qu'il m'a entendu faire l'éloge de vos discours et



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

que je ne pouvais pas le décider à se rendre à une réunion publique.

— Vous avez peur? fit Soirat gogue-nard.

François de Valerne regardait l'homme du haut de sa courtoisie mondaine, très indifférent à ce genre d'adversaire parce qu'il pensait qu'on n'aurait pas à se mesurer. Il était d'une race qui s'était toujours amusée, en 1793 comme en 1926, et l'une de ses aïeules avait dû suivre son mari sur l'échafaud en déclarant au bourreau d'un ton naïvement ému : « C'est bien la première fois que nous sortons ensemble! » Quand il lui faudrait sortir, il sortirait seul, voilà tout. Il examinait cet homme, tenant du singe par son système pileux.

— Non, murmura Valerne, je n'ai pas peur de ce qui doit arriver, bouleversement social ou replâtrage des vieilles coutumes. Ce qui m'inquiète, c'est de penser que n'im-



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

porte quelle révolution dans les idées mène au massacre général, sans aucune amélioration pour ceux qui en meurent.

Soirat demeura un moment interdit, puis il ouvrit son poing droit et tendit la main.

— Je suis de votre avis. Mais on ne peut tuer la guerre, toutes les guerres qu'en faisant la guerre civile et quand les nations auront extirpé de leur sein les ferments de discordes...

— Il ne restera plus personne! conclut le jeune secrétaire, qui était allé dans le fond de la pièce pour tirer un paravent sur lequel se collaient des affiches multicolores.

A la grande stupeur de Valerne, il démasqua la fameuse chaire de couvent, un escalier de quelques marches entre deux rampes de bois vermoulu, très joliment sculpté.

Les deux boules de ses rampes représentaient deux têtes d'ange ayant pour coussin leurs ailes déployées. Plus haut, une cage à



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

barreaux tout luisants du vernis des siècles, coiffée d'un Saint-Esprit rayonnant et dans cette cage, ouverte face au public, pour la meilleure expansion des rayons de l'esprit, une place claire au fond indiquait une croix qu'on avait arrachée, la considérant comme inutile, mais la place restait en blanc.

Un peu honteux de ce meuble intempestif, détonant chez lui parmi les affiches rouges, le député expliqua :

— Votre jeune ami, qui aime le décor comme tous les poètes, prétend que l'inspiration vient de l'atmosphère. Or, dans ces vieux bois qui ont entendu tous les donneurs d'eau bénite prédire au peuple l'avènement d'un monde meilleur, il est peut-être bon de prêcher le nouvel évangile.

— Nous allons commencer par l'interpellation sur « *La dictature du soupçon* », déclara Lucien Girard en triant des papiers



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

d'une main fébrile. C'est ce que je trouve de mieux dans le genre !

Valerne était épouvanté de la façon froidement insolente dont il parlait de l'éloquence du *patron*. Il lui paraissait inadmissible que celui-ci ne s'en aperçut pas... à moins d'une passagère surdité ou d'une entente secrète permettant toutes les licences.

Alors, le patron ayant offert un siège au nouvel auditoire se composant d'un unique ci-devant marquis, escalada les marches de la chaire transformée tout à coup en tribune communiste et apparut brusquement comme un diable s'élançant d'une boîte. Ebouriffé, le torse ligoté par une veste collante pleine de taches d'encre dissimulant un linge probablement douteux, le col engoncé dans un foulard à carreaux voyants, Soirat, sans se faire prier, débuta par un solide coup de poing. Il ne fallait pas oublier que son discours devait être une véhémence riposte à



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

un adversaire, socialiste, qui, sans doute, au même instant, échafaudait, de son côté, une attaque non moins véhémente :

« Citoyens prolétaires, nous vivons tous dans un air qu'empoisonne le soupçon ! Depuis que la commission d'enquête est en train de mettre le nez dans les tripots de la République, nous ne respirons plus que délations et calomnies ! Pourquoi chercher à rendre la justice ? La justice officielle ne doit pas exister parce qu'elle est l'apanage d'une société organisée par des gens qui s'entendent entre eux pour découvrir un coupable. On rend la justice contre un individu qui n'est jamais le plus fort puisqu'il a pour ennemis le gendarme ou le sergent de ville qui l'arrête, les témoins qui le chargent, la prison qui l'enferme, souvent un mauvais avocat, donc il y a un flagrant abus du pouvoir de plusieurs vis-à-vis d'un seul. Or, les justiciers ont-ils pour mission de descendre dans



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

les sous-sols du sub-conscient de celui qui est l'accusé? Non. Je vais même plus loin. Je déclare qu'ils n'en ont pas le droit. Personne, vraiment, n'a le droit de sonder les mobiles d'un être qui n'est pas le plus libre puisqu'il a dû subir l'arrestation, la prison préventive, cet abrutissement préalable... préalable. » (Ici, l'orateur s'arrêta en roulant des yeux furibonds sous les grosses lentilles de ses lunettes du côté de son secrétaire qui gravement hochait la tête en annotant un papier qu'il tenait à la main.)

— Soufflez-moi donc, Girard, il faut aussi prévoir des interruptions, car le député du VII<sup>e</sup> est un docteur en droit...

— Qu'est-ce que cela peut bien vous faire, *Charlot*? riposta tranquillement Lucien Girard, n'hésitant pas à donner son surnom au malheureux guignol qui s'agitait au fond de la chambre. Si vous devez arriver à la négation du droit commun par la né-



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

gation même du sens commun, je ne vois pas du tout la nécessité de vous arrêter à la qualité de votre adversaire? Il est docteur en droit comme je suis moi-même docteur ès lettres. Tout cela ce sont des titres d'une noblesse intellectuelle absolument périmés... comme toutes les noblesses, du reste. Il faut faire table rase, n'est-ce pas?

Soirat se mit à rire d'un petit rire de gorge, qui ressemblait à une toux d'homme embarrassé devant un juge.

— Vous êtes dur, mon garçon! Je suis pour toutes les libertés, certainement, mais je redoute les gaffes oratoires, la trop grande liberté du langage. Je me sens moins solide quand on m'écoute sans m'interrompre. Dans une réunion publique on est emporté par les contradictions de l'adversaire. Mes électeurs me connaissent, ils ont pour ligne de conduite la discipline de Moscou... si je leur dis que la justice n'existe pas *en fait*



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

ils comprennent très bien, mais je prétends qu'elle est inopérante *en droit*, j'ai peur que l'adversaire... c'est-à-dire, Monsieur de Valerne... pour aujourd'hui.

François, éberlué par le début de l'étrange profession de foi, se demandait s'il devait rire ou se fâcher. Soirat et son secrétaire lui paraissaient des acteurs ayant le souci de rendre accessible au public une farce du plus redoutable comique. Il était préparé aux effets de manche de ce singulier plaideur du chambardement intégral, mais il n'était pas du tout prévu qu'on le prendrait à partie.

— Cher monsieur Soirat, dit-il avec son sourire le plus mondain, je ne suis ni docteur en droit ni docteur ès lettres... par conséquent.

— Ne suis ni roi, ni comte aussi, je suis le sire de Coucy, interjecta Lucien, qui ne désarmait pas.

Il y eut un froid parce que Soirat, le dé-



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

puté communiste, n'avait jamais entendu parler du sire de Coucy.

— Voyez-vous, monsieur de Valerne pour vous faire entrer dans le fond de la question, commença *Charlot*, se penchant familièrement sur la balustrade sculptée de la chaire où se voyait la figuration sévère d'un évangéliste portant un livre ouvert sur la poitrine, nous autres les vrais croyants nous sommes respectueux de toutes les croyances parce que nous nous doutons de ce que cela coûte à déposer au coin de la borne. Tel que vous me voyez, député d'un arrondissement de Paris et né au pays des oliviers, j'ai servi la messe dans la petite église de mon village! Oui, Monsieur, je suis de bonne foi, quand j'embrasse une religion! Quand j'ai bien compris que ça ne servait à rien, j'ai abandonné le rêve pour la réalité. Il y a encore des riches et des pauvres, mais on a interverti l'ordre des facteurs. Les riches sont



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

devenus pauvres et quelques pauvres se sont enrichis. Ce qu'il faudrait, c'est l'égalité, au moins dans la médiocrité. L'homme n'est pas fait pour obéir à l'homme, comprenez-vous ? Je ne veux pas créer des lois. Je veux les supprimer ! Une nation où tout le monde serait simplement vêtu, aurait du pain à discrétion et ne se verrait pas obligé de s'occuper de l'avenir de ses enfants, n'exciterait pas les convoitises de ses voisins. Pas de guerre quand il n'y a pas d'envie malsaine. Je crois même qu'en détruisant les beaux sites, on empêcherait les amateurs de chercher à se les approprier. Qu'est-ce qui a perdu la France, c'est son esprit de conquête. Il lui faut des colonies et il lui faut de grands jardins ! Moi j'adore la nature, mais je n'éprouve pas du tout le besoin de la cultiver. Un rocher c'est aussi joli que les grandes eaux de Versailles. Vivre très près du sol, ne pas trop lever les yeux. A quoi bon



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

les vêtements dispendieux, les repas fins et les fêtes? Le bonheur des uns étant généralement fait du malheur des autres, le jour où l'homme retomberait à l'état primitif et tirerait sa portion de bien-être dans le bien-être de tous, serait la meilleure façon de retrouver l'équilibre.

Le marquis de Valerne fut pris de compassion pour ce très honnête libertaire.

— Comment obtiendrez-vous l'égalité des cerveaux? demanda-t-il au hasard.

— Par l'ablation de certaines cellules. Aujourd'hui, la chirurgie a toutes les puissances...

— Vous me permettez, cher Monsieur, de préférer la chirurgie de 89. Au moins, celle-là était radicale!

— Oh! fit le monstre poilu, souriant de son sourire le plus tendre en réponse au sourire mondain de Valerne, il n'est pas nécessaire de perdre la tête pour apprendre à



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

vivre. On ne doit tuer que les irréductibles.

— C'est-à-dire?...

— Les empereurs, les présidents, les généraux, les banquiers, les gros commerçants et encore... on pourrait les forcer au travail! Tous moines de la même communauté, produisant pour tous et prélevant leur part... modestement.

— Que feriez-vous, dans ce nouveau monde, pour les... artistes?

— On n'a pas besoin de bouffons quand on n'a plus de rois. Le peuple sait chanter quand il en a envie!

Alors, le marquis de Valerne se leva. Il en avait assez entendu.

— Je suis ravi, cher monsieur Soirat, d'avoir fait votre connaissance et je m'en voudrais de vous voler votre temps si précieux pour la cause que vous défendez.

Il salua, serra la main de Lucien Girard et sortit.



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

Une fois dépassé le seuil du petit jardin, où la glycine était morte, coupée au ras du sol par des ouvriers facétieux, sinon maladroits, il respira :

— Mais, murmura-t-il, le régime de la féodalité représentait l'âge d'or !

Et ce lui fut une volupté de constater que l'air des rues de Paris ne sentait pas encore l'ail !



## VIII

M. de Valerne ne s'était jamais occupé de politique. Il possédait dans le Périgord un château entouré de grands terrains forestiers d'où il tirait ses revenus, louant ses chasses gardées ou coupant ses bois, selon les époques, mais ne se permettant pas de profiter de la largeur de ses domaines pour imposer ses convictions au petit peuple de paysans qui vivaient *sur lui*. Aimable, beau parleur, et généreux en toutes occasions, il lui aurait été facile de se créer une situation dans les conflits ruraux pour devenir d'abord M. le maire de sa commune, puis M. le député de son département. Seulement Valerne n'avait qu'une conviction : il était persuadé que si tout semblait aller de travers ce n'était certainement pas lui qui remet



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

trait les choses dans le droit chemin. Il restait Voltairien de naissance, comme il demeurait marquis par l'éducation et ne s'imaginait pas qu'on put désirer un autre sort que celui de simple spectateur.

A la guerre, il avait transformé son château en ambulance modèle, ce qui lui avait coûté fort cher et il n'y avait jamais mis les pieds parce que n'étant ni soldat, ni médecin, il ne pensait pas que sa présence fut indispensable et quand son gérant, un vieux bougon, lui écrivait que les blessés convalescents s'amusaient à débourrer leurs pipes sur ses tapis de la Savonnerie, il répondait : « C'est encore bien de l'honneur qu'ils leur font ! », car, en temps de deuil national, il trouvait trop vives les couleurs de ces tapis-là.

Si d'aventure il revenait chez lui, il descendait à l'auberge du pays, n'informait personne de sa venue et le soir où il eut une



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

forte fièvre, il ne voulut même pas que l'on envoya chercher le docteur, directeur du personnel de son château, se contenta de la jeune infirmière qu'on lui dépêcha malgré ses dénégations, laquelle infirmière, fort jolie personne, il enleva pour l'attacher quelques mois à son service particulier.

La guerre terminée, il vendit l'hôtel de Paris pour pouvoir conserver encore le château, prit un appartement rive-gauche, s'estimant fort heureux d'avoir sauvé le berceau de la famille et quelques beaux meubles anciens.

Lorsqu'il fit la connaissance de Lucien Girard, il était en train de franchir le fameux carrefour du retour sur soi-même, sinon du retour d'âge.

Il n'avait plus confiance dans les femmes, parce qu'il commençait à douter de lui. Il sentait vaguement que le meilleur devenir de l'homme est encore de se continuer dans



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

un autre, un fils ou un disciple, et il n'estimait pas assez *l'Etat* pour laisser sa fortune, ses biens et son domaine ancestral lui faire humblement retour. En outre, son scepticisme ne consentait pas à en doter les couvents de l'Espagne et il gardait trop de bon sens pour abandonner ces choses relativement sacrées à la dernière servante maîtresse qui gouvernerait son gâtisme futur. Une idée merveilleuse germa du chaos de ses contradictions : il adopterait un être, point nécessairement pauvre, tout élevé, capable de le discerner, lui, au milieu de la masse des individus et qu'il choisirait très librement, selon ses goûts, ne mettant à son choix que la condition essentielle : qu'il eut au moins une éducation égale à la sienne, car il était persuadé que l'éducation peut couvrir toutes les fautes et rendre tolérable le dernier des bandits.

Doué d'une volonté qu'il croyait invinci-



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

ble, il ne songeait pas du tout qu'on put le séduire parce qu'il ne se laissait pas séduire par ses conquêtes féminines. Il tenait, hélas, de ses ancêtres, cette froideur de cœur qui laisse absolument intact le libre-arbitre, juggle, d'une façon raisonnable, l'emportement des sens et donne au héros de toute situation romanesque la possibilité de s'échapper sans qu'on puisse le retenir par le sentiment. Les femmes n'étaient que des instruments de plaisir ou des animaux reproducteurs. Les hommes, de par le droit de conquête ou celui de leur intelligence, demeuraient les maîtres de la vie.

Or, en apercevant la possibilité de la mort, François de Valerne avait songé aux joies de l'adoption.

Cela lui semblait très supérieur à un mariage, qui lui imposerait un frein, peut-être les plus cruelles déceptions, sans lui assurer une réelle sécurité pour sa descendance.



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

Au lendemain de sa visite chez le député communiste Charles Soirat, M. de Valerne devait aller, en compagnie de Lucien Girard, à une soirée dite d'avant-garde, dans un salon du meilleur monde, où l'on se mélangeait au pire sous prétexte de fraterniser avec les idées nouvelles.

Devant un miroir à trois faces, Valerne s'habillait dédaignant l'assistance de son valet de chambre et il entendit la voix de contralto de Lucien lui demander s'il avait bientôt fini *de se faire une beauté*.

Il se mit à rire :

— Vous pouvez entrer, cher gamin. Je suis en train de constater tout simplement que mon habit est trop étroit.

Lucien Girard entra, nonchalant et de mauvaise humeur.

— Vous tenez tellement à aller chez la duchesse Amélie ?

— C'est vous-même qui m'avez prié de



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

vous y mener. Vous devenez terriblement capricieux? Si c'est votre poste avancé chez Soirat qui vous donne ces incertitudes...

Lucien, onduleux et vraiment très beau dans un smoking de la dernière coupe, noué plutôt que boutonné sur un gilet de panne blanche, vint jusqu'au miroir et se campa près du marquis.

— Je suis bien, n'est-ce pas? fit-il très grave, comme s'il constatait une vérité élémentaire.

— Trop bien!

— Que voulez-vous insinuer, François?

— Que vous n'êtes pas assez... naturel, pas assez un homme! C'est d'ailleurs le défaut de votre génération. Vous avez tous des vanités d'enfant... ou de...

— Ou de femme? Est-ce cela que vous voulez dire?

— Non. Je ne crois pas du tout à ce



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

genre de snobisme chez vous, heureusement.

François de Valerne serrait son habit sur ses hanches solides et soupirait :

— Vous avez la manie du jour au sujet de la ligne et vous aimeriez mieux mourir de faim que perdre votre flexibilité ! Moi, je ne fais aucun sacrifice aux dehors. Je ne désire qu'une chose : garder mon amour de la vie, malgré ses ennuis quotidiens, ma bonne humeur qui me permet de rire alors que les autres grognent, et mes dents, parce que l'on ne peut rire de bon cœur si l'on sent le vide de celles qui manquent. Savoir vieillir est aussi une noblesse.

— Valerne, vous êtes surtout un superbe égoïste, le dernier descendant de ces frivoles personnages de cour qui ne savaient pas que les pauvres existent parce qu'on ne leur en avait jamais montrés. Or, la misère morale



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

est une plaie autrement sinistre que la pauvreté physique ! A côté de vous, je ne suis qu'un raté, un petit jeune homme, fils d'un marchand de charbon, secrétaire du député Soirat, un autre raté du monde nouveau, où il faut avoir l'envergure d'une véritable canaille si l'on veut dominer son époque.

— Pourquoi restez-vous chez cet honnête... énergomène ?

— Et où voulez-vous que j'aille ? Ils sont des centaines de jeunes de ma trempe qui ne savent que faire de leur bagage d'intellectuel ! De nos jours, il faut être un sportif ou un mercanti pour arriver dans la politique, la finance ou le simple journalisme. Travailler pour un idéal quelconque est toujours une duperie puisque, vous l'avez entendu chez Soirat, l'idéal ce serait la destruction de toute justice. Alors...

— Alors, continua Valerne qui relevait,



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

d'un coup de brosse un peu sec, les cheveux gris de ses tempes, vous ne devez pas vous moquer de lui au point de le trahir, intellectuellement. Pourquoi lui laissez-vous croire que vous servez la même cause?

— Ah! je vous vois venir, fit Lucien, se jetant sur un fauteuil avec un sincère accablement, vous allez me章章章 au sujet de *mes opinions*. Je n'en ai pas plus que vous, Valerne. Je m'en fiche, moi, des destinées de la France! »

Valerne eut un haut-le-corps significatif. Pour lui, s'il se fichait des destinées de la République, il ne permettait pas qu'on put se fiche des destinées de la France!

Son tempérament de beau viveur et de bon vivant lui représentait son pays comme un énorme bouquet. Il lui importait peu que ce bouquet fut tenu sous le nez de l'Europe par la main d'un président en redingote ou



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

celle d'un empereur lauré. L'essentiel était qu'on ne laissât pas tomber dans la boue les fleurs merveilleuses de la gerbe.

— Lucien, gronda-t-il, un garçon intelligent ne doit pas déchoir vis-à-vis de son intelligence. Je vous aimerais mieux bolcheviste sincère que traître au bolchevisme par lâcheté!

— C'est ça! Me voici un lâche à présent, parce que je suis obligé de gagner ma vie! J'aime encore mieux corriger les fautes de grammaire de Soirat que d'épouser la demi-mondaine de Marcel de Chancelot.

— Il y aurait peut-être mieux à faire, en effet!

Valerne avait formulé cette dernière phrase pour son propre entendement.

— Quoi?

Le valet de chambre vint frapper à la



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

porte du cabinet de toilette pour annoncer la voiture.

— Nous en parlerons plus tard!

— Surtout ne m'envoyez pas au diable, hein? Vous avez de belles relations et certainement vous pouvez m'expédier au Maroc, afin de tâcher de pacifier des colonies... seulement, moi, j'ai fini mon service militaire et ne tiens pas du tout à le recommencer dans les cartonniers d'un bureau de recrutement pour bédouins.

François de Valerne haussa les épaules; puis, se penchant sur le jeune homme en riant de son rire terrible de vieux monsieur costaud, il enleva le beau pantin par la ceinture de son pantalon et de sa solide poigne le mit debout.

— En route, Chérubin, dit-il. Allons voir les femmes du monde! Je ne vous enverrai vraiment au diable que si je m'aperçois que vous ne méritez pas d'être sauvé.



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

— Je ne pèse pas lourd... dans les balances de votre justice, cher Monsieur, fit Lucien, un peu vexé de se sentir, ne fut-ce qu'une seconde, le jouet de cet homme toujours si maître de lui-même.



## IX

La duchesse Amélie d'Auvergne habitait une *folie* datant des *Fermiers Généraux* et y avait installé un appartement bien moderne, réduction de toutes les grâces que l'on peut obtenir des derniers styles. Les tentures murales incendiaient la vue par la rutilance brutale des couleurs et les formes bizarres de leurs dessins ; ici des perroquets géants sur des ramages exotiques, là des motifs tirés de maladies de peau grossis mille fois par des microscopes indiscrets, puis des



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

meubles en fil de fer, des tapis brosses genre limaille, des tables accordéons, des coussins en cuir brodés d'acier, des poupées somptueuses montrant des prunelles révulsées, quelques vigoureuses idoles nègres ne montrant pas que leurs prunelles, hélas, et dans certains coins, un piano de bois, aux touches sans résonnances, imitant un bruit de sabots sur un parquet non ciré, aussi un bar, en aluminium, porteur de tout l'attirail nécessaire pour se saouler convenablement.

Dans le salon de la duchesse Amélie, on rencontrait le tout Paris qui cherche des bonnes fortunes et celui qui cherche la fortune tout court, des noceurs, des hommes politiques, quelques vedettes de la littérature ou du théâtre.

On entendait parler d'intrigues et surtout d'argent. Tout ce monde plus ou moins ruiné, anciens riches, nouveaux parvenus, proféraient des chiffres.



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

Autrefois, avant la guerre, on aurait considéré comme un véritable manque de tenue, ces citations de bilans commerciaux, tous exagérés, mais les chiffres astronomiques tenaient vraiment de la hantise, ils planaient au-dessus de toutes les conversations, de toutes les médisances, de tous les propos galants et frappaient de vertige les jeunes, les vieux, les femmes, les adolescents comme des phénomènes célestes. Les renversements des valeurs, ou leurs amplifications, trouvaient également leur écho dans les aventures mondaines ou littéraires. C'était là que le marquis de Valerne avait vu servir un grand écrivain, comme un petit four, sur la carte glacée du menu :

*Après le thé, Anatole France parlera.*

*Cocktails et jazz.*

N'en croyant pas son monocle, il avait attendu le cher maître qui, naturellement,



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

fit faux bond à cette exhibition bien américaine et il dut s'en aller le cerveau, sinon le ventre vide, c'est-à-dire sans avoir entendu parler Anatole France.

Les fêtes que l'on donnait chez la duchesse étaient assorties au décor et l'on y réunissait les gens les mieux faits pour ne pas s'entendre. On y distribuait des tracts soviétiques, on y rencontrait l'illustre Rapoport, le frère d'Isadora Duncan, des généraux de l'armée russe qui ne conduisaient pas encore de taxi, le clan des Adonis trop parfumés, quelques vieilles dames à perruques trop courtes, des danseurs exotiques et des princesses de races très jaunes, ayant l'air d'avoir été forcées d'avaler le poison de leurs bagues, comme dans les feuilletons. Là on avait donné une soirée persane, où l'on put voir évoluer en des poses plastiques un danseur oriental au nombril enluminé de rouge à lèvres, un garden-partie où les Ja-



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

ponais faisant *hara-kiri* avaient été priés de se déshabiller vers minuit pour simuler des combats d'hommes sauvages se disputant une superbe guenon. Cela fut tellement dangereux pour celles qui n'étaient pas des femelles de singes que plusieurs personnes, d'un sexe différent, durent se défendre à coups de talons Louis XV, les petits Japs rampant dans l'herbe des pelouses pour leur mordre les chevilles.

Enfin, on essayait de se déridier, ce qui est très difficile pour les vieux masques ayant pris le pli.

Quand Valerne présenta Lucien Girard à la maîtresse de la maison, il y eut un froid.

— Il est compromettant, votre jeune disciple! déclara un médecin qui s'égarait volontiers dans ce temple de toutes les inversions sous couleur d'études.

— Ah! le pauvre gosse! Il ne sait déjà pas ce qu'il veut être! Ce n'est certainement



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

pas pour se compliquer de cette façon-là, lui, qui est toujours à cent lieues des réalités.

— Hum! grommela le docteur sceptique, vous lui servez de chaperon, pour le moment. Tâchez donc de ne pas devenir sa dupe.

Valerne, qui n'aimait pas ce genre de plaisanterie, eut un regard droit interdisant la suite du discours, cependant il fronça les sourcils en voyant l'accueil chaleureux du clan des Adonis.

Alors, M<sup>me</sup> de Mauves, qui ne manquait pas d'esprit quand il s'agissait de mettre les pieds dans le plat, eut un éclat de rire :

— C'est un mariage blanc ?

Valerne se fâcha :

— Je vous avoue que je ne comprends pas plus la sentimentalité de ce genre d'abjection que je ne pourrais admettre l'abjection d'une sentimentalité plus haute : l'amitié



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

sincère de deux hommes. Est-ce que, par hasard, nous sommes dans vos livres, ici, chère Madame?

La trop indépendante femme de lettres lui donna une tape sur la joue du bout de son éventail, car elle osait se servir de cet instrument désuet quand elle avait chaud:

— Prenez garde, Valerne, c'est toujours par là qu'on commence! Aujourd'hui personne ne doute de vous. Demain... vous douterez de lui et vous m'en direz des nouvelles!

Alors, il eut un serrement de cœur, une émotion irraisonnée, inconnue qui ne correspondait à aucun danger visible, le même frisson d'effroi qu'il avait eu un soir déjà lointain où il avait vu, dans une boîte de nuit, des gens se ranger en leur présence comme des complices, tout au moins des neutres. Et la soirée lui apparut un guet-apens.



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

Où était-on ? Dans le bar de la *Vache au jardin* ? C'était la même atmosphère empoisonnée des essences violentes émanant des femmes, presque nues, des alcools que buvaient les hommes sans aucune modération. Puisque le *coktail* y était tout aussi obligatoire et les propos tout aussi libres, il n'y avait pas de différence entre ces deux mauvais lieux... à part qu'on ne payait point ses consommations chez M<sup>me</sup> d'Auvergne.

Après les libations d'usage, le ton des conversations monta tellement qu'on n'entendait même plus le jazz des nègres et qu'exaspéré par ces bruits discordants, Valerne alla s'asseoir dans une serre donnant sur les terrasses ; il y trouva le médecin psychiâtre Gilles Desroses qui fumait béatement une petite pipe pouvant se dissimuler, à la rigueur, sous l'appellation fantaisiste de brûle-cigarette.



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

Il se laissa tomber à côté de lui, et s'épongea le front.

— On est absolument suffoqué, dit le docteur, un bel homme très soigné, rose de teint, de sourire facile parce qu'il avait de jolies dents.

— Suffoqué, oui, par les propos de ces dames! Je m'imagine égaré chez les habitants d'une ville sous la pluie de feu.

Le médecin se mit à bourrer sa petite pipe en souriant d'un air un peu contraint.

— Monsieur de Valerne, vous exagérez. Il fait certainement moins chaud ici qu'à Sodome mais quand on s'indigne inutilement cela fait monter les flammes. Si vous ne preniez pas parti vous y verriez plus clair... tandis que vous êtes en train de n'y voir... que du feu!...

— Expliquez-vous, Monsieur! fit le marquis agacé, je vous préviens que je ne tolère aucune allusion... aucune...



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

Gilles Desroses connaissait Valerne pour l'avoir souvent rencontré dans les endroits plus ou moins fréquentés par ce qu'il est convenu d'appeler l'élite d'une société mourante, essayant de se raccrocher aux branches de certain arbre de la généalogie de l'armorial. Il savait que cet homme là ne plaisantait pas avec ce qu'on appelait, jadis, l'honneur. Il prétendait même que la raison donnée par certains chefs de file au sujet du duel considéré comme un exercice ridicule *après la guerre* ne lui semblait pas suffisante pour s'abstenir. Il aimait à déclarer :

— Sans un combat loyal, rien ne peut finir. Et il n'y a que les capons qui se refusent à croiser le fer. On a très bien pu aller à la guerre sans aucun autre courage que celui qui nous fait préférer la tranchée au poteau d'exécution, mais ce n'est pas un motif suffisant pour se soustraire au combat singu-



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

lier. Et, d'ailleurs, n'ayant pas eu l'occasion de me battre pour les autres, rien ne m'empêche de me battre pour moi tout seul si ça m'amuse !

Il en résultait qu'on se le tenait pour dit et que jamais Valerne, le pointilleux, ne rencontrait de plaisantins vraiment irrespectueux.

— Je veux bien m'expliquer, fit le médecin avec un sourire narquois, seulement je tiens à ne pas me faire un ennemi... du seul homme bien portant que j'aie le plaisir de connaître.

Valerne haussa les épaules.

— Vous pensez que je suis encore tout seul de mon avis... de ce côté-là ?

— Monsieur de Valerne, voulez-vous répondre franchement à ma question : quel rapport voyez-vous entre la beauté, en général, et la volupté, en particulier, la volupté cérébrale, s'entend !



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

Valerne tourna vivement son profil d'empereur romain vers le docteur Gilles Desroses et le toisa de ses yeux graves.

— Si vous voulez m'attirer sur le terrain mouvant de vos nouvelles thèses, ce n'est pas la peine. Moi, j'ai horreur des fondrières et ne comprends rien à vos demi-teintes en morale. J'aime les femmes. Je ne crois pas à leur vertu, mais toutes les histoires qu'on me raconte sur elles sont exagérées. Elles rendent toujours à peu près ce qu'on leur donne et si on les traitait comme elles le méritent, elles ne tromperaient jamais personne.

— Vous n'admettez pas qu'un homme, jeune, un peu timide, ou réservé, puisse avoir un certain dégoût pour une amie avec laquelle on ne puisse pas causer et qui ne puisse jamais rester vertueuse... en tête à tête? Savez-vous bien que les anciens faisaient toujours deux parts de leur vie in-



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

time: une pour le gynécée et l'autre pour le favori. Au moins, ils étaient sûrs de leur lignée légitime...

— A moins que le favori n'intervint pour fausser la lignée! riposta railleusement Valerne.

— Il ne faut pas toujours voir les choses à ce point de vue. Monsieur de Valerne, vous n'avez pas répondu à ma première question?

— Ah! oui, quel rapport il peut y avoir entre la beauté qui passe et la volupté qui doit venir?

— Ce n'est pas tout à fait ça. Quelqu'un a dit: *si notre meilleur ami était une femme, il serait sûrement notre maîtresse*. Ne pensez-vous pas que la beauté, la jeunesse et la grâce peuvent donner, aux regards, une volupté tout aussi émouvante quand ces trois qualités sont réunies sur un être du même sexe que nous.



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

— Si... mais ce n'est pas une raison pour franchir les bornes... du savoir-vivre!

Gilles Desroses se mit à rire:

— Qui vous dit de les franchir?

— Alors...

— On voit bien que vous n'avez jamais eu de fiancée, cher Monsieur! Il y a des adorations qui valent toutes les sensualités parce qu'elles sont toutes les assurances de l'amour... moins la fin vulgaire. Or, les Allemands qui sont les mâles les plus prolifiques du globe, ont cependant inventé la fleur bleue du platonisme masculin et ce n'est pas si sot... Entre un uraniste intelligent et un Don Juan très ordinaire...

Valerne se leva d'un bond.

— Assez, docteur! Je n'ai pas besoin de recevoir des leçons de l'Allemagne. Vos colles me suffisent. Vous arriveriez à me dégoûter de toutes les amitiés possibles en me les citant comme exemple. Quelles mœurs!



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

J'espère que vous ne pensez pas un mot de ce que vous me racontez pour essayer la pointe de vos paradoxes sur le vieux naïf que je suis?

Gilles Desroses eut un rire sourd.

— Les médecins sont faits pour ausculter les cœurs, même les cœurs en bon état et le vôtre en est un, paraît-il. Veillez seulement à ce qu'il ne batte pas trop vite sur la pente dangereuse de votre histoire. Chaque siècle apporte ses nouveaux tourments. Nous ne connaissons encore pas toutes les névroses que nous réservent l'avenir. Voyez la différence de la vie d'après-guerre avec celle d'avant! Vous qui pouvez comparer, étant encore en pleine possession de la netteté de votre jugement! Qui vous aurait dit en 1910 que les femmes pourraient montrer leurs jambes jusqu'aux cuisses et que les jeunes filles du meilleur monde boiraient de la *fine Napoléon* jusqu'à en tomber ivre-mortes?...



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

Les voluptés sont les maillons d'une même chaîne et plus elles sont imprévues, plus elles sont violentes, mais ramènent *la même volupté*. On n'a pas cinq ou six sens, il n'y en a qu'un et il est toujours interdit, plus ou moins, ce qui en fait le charme.

« Remarquez combien l'époque tend à se libérer de tous les préjugés. Ce sont les transitions qui font le trouble. Cela se tassera. Il y a les amateurs du *nudisme* qui sont en train de lutter contre les lois un peu bien périmées du garde-champêtre. L'excès de matière féminine amènera vraisemblablement au rétablissement du harem, autant de femmes qu'on en pourra nourrir, légitimement. Puis le plaisir stérile s'exerçant en dehors de tout commerce féminin, de plus en plus, tous les goûts seront dans la nature, sinon en dehors d'elle. Je ne prétends pas que c'est mieux, loin de là. Celui qui condamne ou proclame a toujours tort,



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

mais les pierres que l'on jette dans le torrent ne produisent qu'un effet certain : elles font monter l'eau en cascade et en accélèrent le cours, sinon les ravages. Ecoutez-moi bien sans vous indigner : si votre jeune ami, Lucien Girard, était bossu, il vous plairait moins et si vous ne lui représentiez pas ce qui lui manque, la santé morale et physique, ce jeune névrosé, cet ennuyé dès le berceau qui ne veut rien, n'aime rien, n'a pas la conscience de son inutilité, n'est ni coupable, ni même innocent, ce faible de toutes les façons, ne se sentirait pas attiré vers vous. J'ai eu l'occasion de causer avec son père, un brave type à peu près ruiné par les spéculations malheureuses, qui m'a dit : « Ce qui me navre le plus dans mon fils, que j'ai pourtant élevé avec le désir d'en faire quelqu'un, c'est qu'il est incapable d'avoir envie de quelque chose, ce n'est ni un fou ni un sage. Il voudrait simplement être très ri-



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

che pour ne pas avoir besoin d'entreprendre quoi que ce soit. »

— Et que pensez-vous de... ce que vous appelez son attirance vers moi, docteur ?

— Ah ! Voilà ! Ces goûts de paresseux le portent peut-être à aimer votre luxe, votre race, les contes d'un passé légendaire et, par dessus le marché vos frasques de Don Juan qu'il est incapable d'accomplir lui-même. Vous lui semblez une proie intéressante, d'autant plus que vous ne lui imposez aucune obligation. Essayez seulement de lui demander un service, de n'importe quel genre... et vous verrez !

Gilles Desroses ne se souciant pas d'encourir les vivacités du marquis dont les poings se serraient avec une rage mal contenue se leva, mit sa petite pipe éteinte dans sa poche, salua son interlocuteur d'un geste à la fois respectueux et amusé, puis s'éloigna rapidement.



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

— Quel charlatan! gronda M. de Valerne, se levant à son tour. Quand nous serons morts, *ceux d'avant*, qui va rester pour endiguer leur fameux torrent de sottises? Il est clair que ce bas monde aura raison contre nous!... et sommes-nous seulement sûr de mourir en beauté?

François de Valerne avait horreur de réfléchir. Il était pour l'action immédiate. Aussi eut-il envie immédiatement de s'en aller... et il se dirigea vers le vestiaire, mais, pour s'y rendre, il fallait traverser le salon de musique où, à cette heure, on entendait rugir les plus atroces mélodies nègres.

Il s'arrêta médusé par la vision de l'orchestre des *bruiteurs*.

Il y avait, au piano de bois, un singe des plus agiles qui rouait de petits coups secs le clavier muet, au moins sous le rapport d'une quelconque table d'harmonie. Debout près de lui, face au public, un autre singe, mais



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

celui-là un colossal orang-outan, sanglé dans un habit d'une grande correction et qui n'en paraissait que plus effrayant, ouvrait son énorme bouche ourlée de rouge sombre, un abîme où nageait des amandes mal mâchées, laissant échapper de rauques lamentations, tenant à la fois du cerf qui brâme et du tigre qui a faim. De droite et de gauche, les nègres de moindre importance, mimaient les gestes appropriés à la plainte d'amour ou du tam-tam de guerre et dansaient, assis, avec des tours de reins avantageux.

Puis, couchées sur des divans, des cousines, des tapis, les femmes semblaient géantes, en des poses d'une ivresse incontestable. Les unes, les plus jeunes, se raidissaient contre la douleur qui perçait leurs tympanes, les autres, plus averties, pensaient vraisemblablement que les enfants ne se faisaient point par là.

Quant aux hommes, ils étaient un peu gê-



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

nés, frappés de ce vertige glacé que procurait les *coktails* qu'on est obligé de porter légèrement sous peine de ne pas savoir vivre d'une façon bien moderne.

Au premier rang d'un groupe de très jeunes gens, Lucien Girard contemplait le nègre à peu près comme un petit garçon regarderait l'hippopotame du Jardin des Plantes. Il le regardait avec l'admiration du bébé de quatre ans pour le monstre et l'inquiétude qu'on peut éprouver, à cet âge, au sujet de la solidité du réseau de fil de fer qui vous en sépare.

Une main d'homme baguée d'énormes cabochons du plus mauvais goût lui caressait la nuque et il demeurait tellement attentif au chant de la forêt sénégalienne qu'il ne s'en apercevait même pas.

François de Valerne eut l'idée folle de rompre l'envoûtement ! Ce fut spontané comme une parade de maître d'arme qui



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

n'a pas peur de rater sa botte : tirant ses deux gants blancs de son plastron, il les roula, les pétrit et les lança, de plein fouet, dans la bouche du nègre. Le malheureux chanteur la referma, s'étranglant sur l'obstacle, pendant que toute la salle éclatait d'un rire d'autant plus fou qu'on ne comprenait pas très bien : ce pouvait être un numéro du programme, encore une extravagance imprévue !

— Mais il a failli étouffer ! lui reprocha la duchesse Amélie d'Auvergne, absolument scandalisée par le geste du vieux gamin qui lui baisait respectueusement les doigts en prenant congé !

— Comment ! fit Valerne, de son air le plus innocent. Ce n'était donc pas un passe-boule ? De loin, je m'y suis complètement trompé.

Au vestiaire, Lucien Girard, s'esclaffa :

— Je n'ai jamais rien vu de plus drôle !...



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

...d'autant mieux que j'y pensais juste au moment où vous l'avez fait.

— Pourquoi pas vous, alors ?

Il eut un petit mouvement de dépit :

— Parce que je suis plus raisonnable que vous, moi.



## X

...Et la voiture, au bout de la pente, s'arrêta parce que son capot s'était enfoncé dans un arbre, un arbre majestueux comme l'arbitre de la destinée.

Lucien lâcha le volant, perdit connaissance, tandis que le marquis de Valerne sautait lestement à terre.

— Je crois, mon cher enfant, dit-il en s'efforçant de rire, que nous sommes arrivés!

Très inquiet cependant de la pâleur du jeune homme qui, la tête renversée, les yeux



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

clos, semblait mort, il le saisit aux épaules :

— Lucien, cria-t-il, en le secouant vigoureusement, vous n'avez rien, moi non plus. Quant à cette maudite voiture, elle n'a... qu'à rester là ! j'enverrai le père Mathieu pour y prendre nos bagages.

Le trop imprudent chauffeur, glissa un regard effaré sous ces cils bleus à force d'être noirs, se réveilla tout à fait de son étourdissement.

— Vous allez encore me gronder, François ?

Valerne l'entendant parler de son ordinaire ton boudeur, fut transporté de joie.

— Je vous jure que je n'ai plus qu'une envie, c'est de vous voir marcher bien sagement à mon bras comme une jolie femme revenue des choses de ce monde. Lucien, je n'ai pas eu peur pour moi, j'ai seulement craint de vous voir couper en deux par le volant.



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

— Oh ! fit Lucien avec une moue, je suis trop mince pour ça !

Il s'étira un moment et se jetant dans les bras de Valerne, il éclata en sanglots.

Ce fut, pour l'homme à la fois rude et léger qu'était François de Valerne, une émotion très douce. Trouvait-il enfin *le fils* qu'il désirait depuis si longtemps ? Ce garçon mystérieux dont l'étrange mentalité l'étonnait toujours, qui n'était ni le camarade confiant, ni le disciple respectueux, devenait-il purement et simplement l'enfant de sa généreuse adoption et finirait-il par en faire un homme selon son cœur de père noble ? Un homme prêt à vivre sans restriction mentale, un continuateur de sa race par le choix, la très sûre dilection de son intelligence ?

— Voyons, mon petit, calmez-vous. Nous allons suivre notre route maintenant, comme je rêve de vous enseigner le chemin de la simplicité. Vous désiriez brûler les étapes et



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

vous n'allez faire flamber qu'une voiture sans doute, je ne tiens pas du tout à vous reprocher ça!... Prenons par la traverse et arrivons au château modestement. Au lieu de la grille d'honneur, nous ouvrirons la petite porte du parc dont j'ai toujours la clef sur moi. Mon Dieu, que vous êtes jeune, Lucien!

— Moi, fit celui-ci, qui remettait en ordre son élégant vêtement de voyage et se donnait un coup de peigne devant sa minuscule glace de poche, je suis un névrosé, voilà tout. Si vous n'avez peur de rien, il faudrait peut-être avoir l'épouvante de mon cerveau. Je n'aime pas, je suis jaloux. Vous me mettez tout le temps en face de votre générosité et c'est cela qui m'impatiente, François.

— Tu te fais plus mauvais que tu n'es, mon garçon, gronda Valerne mécontent de retrouver, malgré ses larmes, le caractère ombrageux qu'il essayait de dompter.



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

— Je te dis que je suis jaloux, François ! J'ai horreur des gens qui me dépassent. La seule chose qui m'amuserait c'est de te sentir à ma merci, voilà !

L'instinct de Valerne, qui reculait toujours devant l'incohérence, lui dicta une conduite aussi naturelle que possible. Il mit le bras du jeune homme sous le sien et l'entraîna vers un sentier du bois qu'il connaissait bien pour l'avoir pris souvent en revenant de la chasse.

— Une demi-heure de promenade, dit-il, et nous serons assis devant un excellent dîner que la femme de mon régisseur nous aura préparé. L'important, pour le moment, c'est de se bien persuader qu'on n'a rien de cassé. Marchons et taisons-nous.

Le bois était à peine réveillé par le printemps, mais de légers bourgeons formaient une gaze verte aux fourrés, de cette gaze verte qu'on employait jadis pour les voiles



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

d'amazones et c'était délicieux parce qu'on croyait tout voir couleur d'espérance. Quelques violettes pâles, sans odeur, n'osant pas encore s'affirmer, fleurissaient le tapis d'herbes sèches qui se veloutait ça et là d'une ombre plus humide.

Ils marchaient lentement, le jeune homme ne regardant rien, le vieux Monsieur humant l'air avec une sincère émotion.

Enfin ! Il rentrait chez lui ! Après tant d'hésitations et beaucoup d'examens de conscience, il avait la sensation de revenir à la vérité... comme un grand oiseau lourd, soutenu par un orage, retombe dans son nid après avoir furieusement lutté contre le vent.

Ce qu'il avait proposé au fils de son choix, c'était de vivre toute la belle saison à la campagne, dans sa maison, en pleines forêts du Périgord, et là il lui servirait de guide pour un ouvrage très long, quelque chose comme



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

une histoire de l'Histoire, une époque restituée avec ses lumières et ses obscurités, un travail de poète ou de bénédictin. La comédie chez Charles Soirat avait assez duré. Puisqu'il ne se sentait vraiment aucune vocation, et encore moins de conviction, pour ce genre de politique d'avant-garde, peut-être aurait-il plus de goût pour mettre au jour un beau passé au lieu d'essayer de créer un assez vilain avenir. Il serait moins exposé aux surprises désagréables.

Une entrevue avec le père de Lucien lui avait suffi pour se convaincre de la bonne volonté de l'ancien marchand de charbon.

« Lucien fera tout ce que vous voudrez, cher Monsieur, avoua ce père absolument désarmé devant l'énigme de sa descendance, à la condition de lui aplanir toutes les difficultés des initiatives. Moi, je n'ai pas le temps de le sermonner et puisque vous n'avez rien de mieux à faire, je vous le li-



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

vre. Carte blanche! J'ignore complètement ce qu'il veut ou ne veut pas. Les temps sont féroces! Nous, les anciens, on s'est battu pour ne rien obtenir de la victoire, pas même le droit d'élever nos enfants, qui, d'ailleurs, se moquent de nous. Tout ce qu'on peut regretter, voyez-vous, c'est de ne pas y être restés! »

Le marquis de Valerne, malgré sa réputation de grand noceur égoïste, se félicitait, maintenant d'avoir découvert un but sacré à son existence: se continuer par le dédoublement de tout son être, partager ce qui fait le bonheur et qui n'est plus le bonheur quand on est seul à en jouir. Il ne serait plus jamais seul. Ah! que cela valait donc mieux que n'importe quelle duperie d'amour, puisque cela ne pouvait pas finir par une trahison ou une déception des sens.

Et ils étaient partis, tous les deux, dans une voiture que conduisait Lucien, seule-



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

ment Lucien ne savait pas conduire, pas plus qu'il ne savait se conduire et en faisant du sport comme il faisait de la politique, il essaya de terroriser le marquis de Valerne comme il avait terrorisé *Charlot*, en l'éblouissant par la rapidité du débit.

Et la course s'était terminée, heureusement, sur le tronc d'un chêne entêté à ne pas laisser passer le jeune chauffeur...

Pas à pas, soutenant Lucien qui semblait fatigué de ce voyage, François prenait possession de sa terre. Il éprouvait une orgueilleuse joie à la fouler d'un pied assuré. Ce n'était plus la course à la mort sans description ni réflexion et en ne saisissant que la trop navrante réalité de son but. Il voyait les détails de la vie miraculeuse de la nature. Les rameaux de ce houx avaient conservé leurs baies de corail. Il reconnaissait tel fourré où, jadis, il avait débusqué un chevreuil, et là-bas, c'était la fontaine aux per-



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

venches, une modeste source entourée d'une épaisse guirlande qui s'étoilerait bientôt de corolles mauves.

Il s'y arrêta :

— Lucien, regardez, un miroir d'eau !  
Le jeune homme y pencha son visage.

— J'ai vraiment eu peur, François, j'en ai encore le teint jaune !

Valerne se mit à rire en respirant à pleins poumons.

— Vous aurez tout le temps de vous refaire une beauté, comme vous dites, les Parisiens.

Déjà, le marquis redevenait, non pas le provincial, mais le terrien, celui qui est le produit de son sol ancestral.

— Dites donc, François, ils sont grands, vos domaines ?

— Je crois que oui. Je possède les deux monts qui entourent Saint-André-d'Abrac et le prieuré qui s'encastrait jadis dans la fo-



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

rêt même. Pour ne pas perdre la beauté du site, j'ai vendu mon hôtel de Paris, il y a cinq ans. Il valait mieux sacrifier une maison relativement moderne à l'autre, l'ancienne, celle qui date de Louis XIII et qui contient, ô mon très érudit secrétaire, une bibliothèque d'un millier de volumes!

— Que vous n'avez pas lus!

— Ce sont des reliques... je ne suis pas fort sur cet article-là, Lucien. Cependant, je leur tire mon chapeau quand je passe devant. Il n'est peut-être pas nécessaire de connaître l'intérieur des choses pour les respecter.

— Oui, peut-être, murmura Lucien pensif.

Ils arrivaient à la petite porte du parc et le marquis prit une clef dans sa poche.

Quand ils furent entrés sous la retombée du lierre qui masquait cette porte à l'intérieur et que Lucien eut respiré l'étrange



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

odeur de cette inextricable végétation dans laquelle s'allongeait, comme un tortueux serpent de velours, un chemin de mousse où personne encore, ce printemps-là, pas plus l'homme que le soleil, n'avait pu pénétrer, il eut un frisson et une singulière phrase pour l'analyser :

— Que c'est donc sérieux, ici ?

Ils marchèrent pendant un bon quart d'heure sans rien voir que des arbres, des branches laissant pendre des guirlandes festonnées du chèvrefeuille, des clématites. François de Valerne bougonna :

— Le jardinier n'a pas été soigneux. Le drôle va me laisser dévorer ces beaux chênes et mes ormes par toutes ces lianes.

— Mais ces lianes sont charmantes et au moins elles ont des fleurs...

— Seulement elles tuent les plus vigoureux rois de la forêt, Lucien.

Ils débouchèrent devant une vaste pe-



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

louse très bien râtissée, supportant comme un tapis de soie les médaillons brodés en relief de trois corbeilles de jacinthes.

Le château apparut tout rose, d'un rose poli, passé, d'un rose mourant au doux éclat d'ancienne faïence. Il se découpait nettement sur le plus admirable des panoramas, des collines boisées à perte de vue. Tout au fond d'elles un lac aussi bleu que le ciel et dans cette immense tendresse du ciel qui voulait se refléter au sein même de la terre flottait des nuages légers, onduleux comme des coups d'ailes angéliques. Les fenêtres ouvertes de la maison semblait accueillir les voyageurs, sur le perron se groupaient des silhouettes anxieuses ayant l'air de se demander pourquoi cette automobile tant attendue n'arrivait pas et ce furent soudain des exclamations terrifiées.

Le régisseur, un gros homme aux joues luisantes de santé, leva les bras, le jardinier



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

en train de drainer l'allée d'honneur brandit son râteau et deux femmes, la mère, cuisinière, la fille, femme de chambre se précipitèrent vers les nouveaux-venus.

— Monsieur le marquis n'est pas blessé? Et où sont ses bagages? s'exclamèrent-elles affolées.

Lucien, demeuré un peu en arrière, semblait absolument étranger au tableau.

— Mais non, mais non, mes bons amis, nous n'avons pas une égratignure, Monsieur Girard et moi. Il va falloir, malheureusement, aller chercher cette gueuse de voiture qui est en panne à l'entrée du bois, juste sur le chêne du carrefour qu'elle a dû mordre au ventre. Les bagages y sont, naturellement. Nous avons faim, Clémentine?

Et, tapant du pied pour, sans doute, faire tomber la poussière de ses sandales, François de Valerne eut un éclat de rire sonore.

— Bonjour, ma belle! ajouta-t-il en em-



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

brassant paternellement sur le front la jolie femme de chambre, vêtue d'un jupon très court, de souliers très plats et d'un fichu croisé en mousseline assez transparent pour qu'on put y deviner deux seins en moitié de pommes.

On rentra dans l'antichambre du château rose qui, tout à coup, prit l'aspect un peu froid des grandes maisons distantes, abandonnées, qui semblent vous en tenir rigueur.

— Je vous présente Monsieur Lucien Girard, mon secrétaire, et je vous préviens qu'il a presque aussi faim que moi. Dites donc, Clémentine, vous n'avez pas oublié la recette des cous d'oie farcis, hein ?

Après un brin de toilette, les deux voyageurs se retrouvèrent à table.

La salle à manger, encore plus grande que celle de Paris, s'ornait singulièrement de lattis dorés et croisés en grillage de prison



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

d'oiseaux, de ces grillages où, paraît-il, les coquets seigneurs Louis XVI faisaient grimper des volubilis. Ces lattis puérils, genre *jardinière*, firent même le fond du style de l'époque, accompagnant les chaises et les canapés cannés.

— Quand on songe que ces gens-là devaient avoir l'air de simples serins! affirma François de Valerne sans songer que ces gens-là, pour au moins quelques-uns, lui tenaient d'assez près.

Les deux fenêtres ouvertes laissaient entrer un ciel merveilleux. Par terre des pelouses, une corbeille fleurie, et s'enlevant, immense, presque plus hauts que nature, des platanes, en avancées, des platanes énormes, panachant des deux côtés le panorama, semblaient deux rideaux de théâtre tirés mais la scène restait vide, car aucun acteur n'aurait pu soutenir l'éclat du naturel décor... et les deux hôtes du château qui re-



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

gardaient du fond de leur loge, n'avaient pas assez de tout le silence pour s'en remplir le regard.

— François, murmura Lucien Girard, ne me trouvez-vous pas un peu... un peu mince pour le cadre de votre maison de campagne?

— Quand vous serez là-haut, attablé aux rayons de la bibliothèque, vous qui êtes beaucoup plus gourmand de livres que... de cous d'oie farcis, vous vous apercevrez que vous manquiez à mon existence comme à celle de ce vieux manoir. Désormais, tâchez, mon cher enfant, de vous imaginer que vous êtes chez vous. D'ailleurs, rappelez-vous aussi, Lucien, que vous êtes absolument libre et lorsque vous aurez envie d'aller vous promener... Paris n'est jamais qu'à quelques centaines de kilomètres. J'imagine qu'on va pouvoir réparer cette voiture...



## XI

La vie dite de *château*, quand elle ne comporte pas les fêtes traditionnelles, envoyées de la chasse à courre, déjeuners sur l'herbe ou parties de barques sur le lac, est, par excellence, la vie du monastère. Tout est trop grand, trop silencieux, on a envie de parler bas, tout éteint la fièvre des plaisirs, des enthousiasmes factices et on remplace cette fièvre par une sorte de ferveur religieuse qui réduit le cerveau en y apportant des préoccupations plus modestes.

La terre est là, toute proche, pour nous rappeler qu'elle nous attend.



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

Le ciel nous menace dans nos personnes ou nos récoltes par la foudre ou la grêle.

Dès le premier sourire du printemps, le cri mélancolique du coucou nous serre un peu le cœur, comme le présage de toutes les déceptions amoureuses.

M. de Valerne subissait l'emprise de cette atmosphère avec une sorte de volupté nuptiale. Était-il donc arrivé au havre de grâce ? Il revoyait, avec des yeux neufs, les sobres élégances de cette vieille maison, son berceau, celui de tous les siens, comme on retrouve le goût de l'existence paisible après la chaude bataille et il se sentait plus fort de toutes les mauvaises aventures subies puisqu'il respirait tellement bien.

Il ne lui fallut pas huit jours de cette vie calmante pour supposer qu'il n'avait jamais quitté *Saint-André-d'Abrac*, le village que dominait son château et d'où lui montait souvent des curieux enchantés de le visiter,



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

car il régalaient volontiers ces simples d'esprit de ses mots lestes qu'arrosait un vin généreux, les faisant couler agréablement. Ce fut le maire, ce fut le curé, puis l'institutrice, vieille fille sévère qui lui avait écrit pour lui faire part d'un passe-droit dont elle se croyait victime.

Il s'intéressait, plaisantait, arrangeait les petits différends, puis essayait d'en rire avec son secrétaire.

Seulement, le secrétaire de M. de Valerne ne riait plus.

Une étrange torpeur s'emparait de lui. Ce jeune homme, très intelligent, ne se donnait plus la peine de comprendre, ou même de s'expliquer, pour le voisin, encore moins celle de chercher la solution de sa nouvelle énigme. Il ne désirait rien, il possédait tout ce qu'il avait envié chez son grand ami, et, cependant, tout lui manquait, il se sentait en dehors de tout. Il avait maintenant l'hor-



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

reur de ce calme lénifiant qui transformait si heureusement le vieux camarade, la terreur de cet enlissement cérébral où sombrait leurs deux esprits. Ni l'un ni l'autre ne brillaient plus aux lampes électriques. Ils se devinaient étrangers à la féroce clarté du plein jour et si cela semblait indifférent au vieux Monsieur cordial, Lucien Girard ne se le pardonnait pas.

La vaste bibliothèque, sous les grands toits mansardés, s'éclairait de fenêtres en *œil-de-bœuf* et on n'apercevait, par là, que de vagues cimes d'arbres ou des nuages, quelques hirondelles rasant les combles. Il s'enfermait là pour lire, surtout s'isoler. Il se levait très tard le matin, comme il en avait l'habitude, à Paris, et il perdait ainsi les plus belles heures de la journée. Pendant que M. de Valerne faisait seller un cheval aux écuries où il y en avait deux, toujours frais, lui, Lucien, se retournait dans son lit, bou-



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

dait au soleil qui tâchait de pénétrer ses rideaux, puis se rendormait.

Qu'aurait-il fait de mieux ?

On n'avait pas encore de voiture, celle du voyage n'étant pas revenu du chef-lieu où l'on devait la réparer et il ne savait pas monter à cheval.

Lui manquait-il les bars de Paris ? Les soirées mondaines ? Les invectives de *Charlot*, son député ?

Il eut vite passé en revue les rayons-reliquaires du temple de la lecture. Ce que lui demandait son nouveau patron n'était pas très nettement déterminé. Au fond, le marquis n'avait aucune prétention relative à ses aïeux. S'il possédait des chroniques amusantes ou instructives, il ne tenait pas du tout à s'en prévaloir pour sa propre notoriété. Il était l'aboutissement d'une race qui s'éteindrait avec lui, mais s'il pouvait en faire survivre quelques jolies anecdotes, une



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

légende attendrissante, ce serait tout à la gloire du gamin nonchalant qui pourrait les réaliser, il ne réclamait pas davantage.

Lorsque Lucien, songeant à ce travail, pur ouvrage d'agrément, il se sentait atteint d'une mélancolie noire. Ne fallait-il pas se montrer soucieux, jusqu'à un certain point, de rendre, en fleurs de réthorique la splendide gerbe de gala que lui tendait son généreux ami? Et il n'avait pourtant ni courage ni enthousiasme pour étudier les paperasses multiples se rapportant à ce roman de très anciennes aventures. Les idées saugrenues de Soirat lui remontaient au cerveau: « Puisque nous devons détruire les préjugés, nous ne devons pas laisser subsister les souvenirs des races disparues. De même que nous ne savons pas si, à la place d'une montagne inculte, il ne vaudrait pas mieux une pièce de blé. Donc, ne reboisons pas la montagne. »



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

Ce qui plaît surtout aux modernes, c'est l'idée de l'impunité. Or, savait-il, lui, le jeune disciple du moindre effort, s'il ne serait pas puni pour un nouveau renoncement ?

Son père ne lui avait-il pas écrit, d'un ton comminatoire : « Tâche de rester bien avec ce charmant homme, mais fais attention à ce que ces gens-là sont capricieux et... que leur caprice passé, ils ne vous reconnaissent même plus dans la rue. » Caprice ? Tout résidait dans un caprice, mais il y avait mieux, selon la bizarre cérébralité du jeune homme. Il fallait qu'il y eût mieux ou pire...

Cet homme de l'ancienne France l'humiliait par sa force, sa belle santé, son appétit de toutes les joies, y compris la joie de la générosité qui est la marque d'un tempérament solide. Il pouvait donner parce qu'il était riche, se donner parce qu'il se portait bien et que, chez lui, la frénésie du don n'amenait aucune déchéance. Alors, quoi ?



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

On ne lui devait point de reconnaissance. On était à égalité, puisque Lucien lui sacrifiait son orgueil.

...Et un jour, le drame éclata, d'autant plus sombre, que l'atmosphère sentait l'orage, un de ces temps où « *tournerait le sang du cœur* », selon un proverbe du pays.

Valerne s'apercevait tout de même de l'humeur taciturne de son favori. Discrètement il avait essayé de le secouer sous prétexte de promenades hygiéniques, mais il s'était vite persuadé que Lucien ne souhaitait rien de meilleur que son sommeil du matin.

« Bah ! se dit son hôte, puisqu'il aime ça, c'est probablement qu'il a trop veillé là-bas. Laissons-le prendre tout le repos qu'il voudra, ça l'engraissera un peu et comme il craindra de perdre sa ligne... »

Le marquis étant monté à la bibliothèque, ayant frappé, ne recevant pas de réponse,



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

entra et découvrit son secrétaire couché de tout son long sur un divan, le livre qu'il lisait gisant par terre.

— Ça, mon garçon, s'écria Valerne, ce n'est pas du jeu ! Vous dormez déjà trop le matin. Il est vrai, ajouta-t-il, avec un sourire bienveillant, que cet orage qui tourne autour de nous mettrait n'importe quelle cervelle en déroute. Voyons, mon petit, est-ce que nous aurions du regret d'être à la campagne au mois de mai ?

Lucien s'étira comme un félin, eut envie de bâiller puis se dressa, d'un bond, se mit en face de Valerne :

— Vous trouvez que je ne travaille pas assez, n'est-ce pas, Monsieur le Marquis ?

— Tiens, fit Valerne avec la gouaille impertinente qui ne l'abandonnait jamais, si tu m'appelles comme ça, c'est que tu as envie de me dire des sottises. D'ailleurs, je préfère. Vas-y ! »



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

Il prit une chaise, se mit à califourchon, attrapa le paquet de cigarettes sur la table.

— Pourquoi vous dirais-je des sottises? murmura Lucien tout en se déhanchant à travers la pièce. J'attends vos ordres.

— Il y aurait encore un moyen, gronda François... ce serait de faire un peu d'escrime... mais, non, vraiment, il fait trop chaud!

Le marquis fumait tout en examinant le joli garçon dédaigneux qui prétendait attendre des ordres. Lesquels, grands dieux? Il était chez lui et s'il exhalait de mauvaise humeur il en avait certainement bien le droit. Quel temps! Il faisait si lourd...

Lucien, vêtu d'un pyjama de soie de Chine, tout blanc, avait serré sa taille, sa taille invraisemblable de jeune almée, dans une ceinture bleue pâle.

Il traînait des babouches brodées d'or du bout de ses pieds nus. Sa chemise de linon



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

crème, ouverte sur la poitrine, laissait voir une peau absolument lisse, sans l'ombre d'un duvet.

Il se passa la main dans les cheveux :

— Tu vas être servi, marquis de mon cœur ! je m'ennuie, là...

Il s'éventait de son mouchoir avec de petits gestes de rage. Puis il alla ouvrir un œil-de-bœuf sur le ciel d'encre, annonçant la tempête. Ces deux hommes avaient l'air d'habiter un transatlantique dont les hublots étaient plus larges que ne le comportait le règlement du bord, mais ils sentaient tous les deux venir un orage autrement plus grave que ceux qui règnent sur la mer.

— Vous exagérez, Lucien ! dit Valerne ironiquement. Rien ne vous autorise à vous ennuyer ici ! Je ne vous retiens pas.

— C'est-à-dire que si vous écoutiez votre premier mouvement, vous me flanqueriez dehors ?



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

— Par un temps pareil, non !

— Et si je m'en allais, moi, tout de suite.

— Ce serait bien la première fois que je vous verrai vous résoudre à quelque chose, mon jeune ami.

Valerne fumait toujours. Un éclair éblouissant l'enveloppa de sa phosphorescence. Il ne cilla même pas, tandis que Lucien refermait la lucarne d'un geste effrayé.

Ils se regardèrent dans les yeux, un moment.

La face de médaille romaine de François paraissait terriblement pâle. Il devait, lui aussi, couvrir une colère sourde qui, grâce à l'électricité répandue ne demandait qu'à éclater. Mais il se contenait parce que les gamins nonchalants sont quelquefois redoutables dans leur subite résolution.

A peine quinze jours de leur départ de Paris et déjà la crise ! Cela leur promettait de belles vacances !



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

— Voyons, mon gosse, que me reprochez-vous? Vous vous êtes toujours ennuyé. Ça ne change rien à votre existence. Je veux vous apprendre à monter à cheval en attendant la voiture et vous vous y refusez. Ce n'est ni ennuyeux ni dangereux, l'équitation. Il est évident que ça manque de femme...

— Pas pour vous, d'après ce que j'ai pu deviner l'autre soir, interrompit Lucien.

Ebahi, Valerne se leva, tendant son torse puissant, sous sa veste de chasse hermétiquement boutonnée, la chaleur ne l'incommodant pas outre mesure.

— Je ne pense jamais aux femmes chez moi, Lucien? Que signifie cette allusion?

— Elle est très jolie, la petite qui sert à table.

— Ah! dit Valerne en pouffant. Si c'est ça qui vous donne des nerfs. Julienne n'est pas une vertu.



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

Un coup de tonnerre ébranla tout le château.

Lucien vint se rejeter au milieu du divan, mettant sa face dans un coussin. Quand il releva le front, il eut un accent indigné, et murmura :

— Comment le savez-vous ?

— Parce que mon garde forestier le prétend, mais je ne me permettrai pas d'y aller voir. Un baiser par-ci, par-là, la belle affaire ! A mon âge cela n'a pas une importance énorme.

— Quelle morale !... Ecoutez, François, je veux partir d'ici parce que je m'ennuie d'une manière toute nouvelle. Je n'aime guère les femmes de chambres n'ayant pas gardé de mauvaises habitudes. Mais j'ai un ami, à Paris, un être délicieux aussi jeune, plus jeune que moi et j'ai pour lui une amitié très vive... quand je suis loin de lui, je perds le peu de raison qui me reste. Oh !



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

n'allez pas supposer des choses... ridicules. Nous sommes très loin des mœurs à la mode, cependant...

Il parlait lentement, semblant chercher ses mots, peut-être les plaçant au hasard des rencontres, comme ces poètes qui cherchent des rimes sans bien s'occuper de la raison qu'ils peuvent avoir de les réunir. Il étirait son petit mouchoir, les yeux baissés, tout en modulant sa voix de contralto sur les paroles qu'il prononçait. A son idée, vraiment diabolique, ça devait faire une chanson à peu près juste. Et, très content de ce qu'il racontait, il n'avait pas encore éprouvé le besoin d'en mesurer l'effet sur son adversaire.

Ce ne fut pas nécessaire du reste.

La foudre tomba sur lui!

Du moins il put le supposer un instant.

François de Valerne l'avait saisi aux épaules et le ployait à ses pieds, l'écrasait sous ses deux poings, dont la force était décuplée



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

par l'énervement qui le torturait depuis le commencement de la scène et de l'orage.

— Alors, c'était donc vrai? hurla-t-il. Et je n'y ai rien vu, rien compris! Parce que, moi, je suis un vieux fou qui rêve, à cent lieues de vos malpropres lâchetés, je me suis laissé tomber dans ce piège-là. Vous? Toi?

Le jeune homme se mit à pousser des cris désespérés.

— Au secours! Il va me tuer... François... Mais, oui, tu es fou... je plaisantais, je te jure... je voulais plaisanter... Au secours!

Heureusement l'averse de grêle se précipita en cataractes sur le château et comme les domestiques étaient séparés des maîtres par trois étages, aucun n'entendit les appels déchirants de Lucien, aucun ne put deviner, l'autre orage qui s'était brusquement déchaîné entre les deux hommes.

Le marquis de Valerne avait vu rouge et



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

ce n'était pas la première fois que ça lui arrivait, mais il est probablement des époques de l'existence passionnelle où l'on ne doit pas se livrer à toutes les forces d'un ouragan moral. Un excès de fureur, serait-il des plus légitimes, vous conduit aux pires catastrophes et si, dans la nature, les orages ramènent la sérénité du ciel, dans le cerveau humain, fut-il des mieux équilibrés, la colère forme des caillots de sang que rien ne peut plus dissoudre.

François, titubant, comme saisi d'une ivresse incompréhensible, lâcha le jeune fou, recula, effrayé par sa propre brutalité.

Il ne comprenait plus, ne concevait plus, le tapage de la trombe d'eau qui s'abattait sur les toits du château, semblait vouloir démolir les hautes cheminées Louis XIII, l'empêchant de démêler la vérité du bruit de certaines paroles ayant broyé son entendement et des coups de fouet fulgurant des éclairs.



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

Le Lucien Girard qu'il voyait étendu à ses pieds n'avait plus rien de commun avec ce jeune garçon affectueux, malicieux, mais toujours déferent qu'il aimait à voir lui tenir tête en des tournois de paradoxes plus amusants que dangereux pour leur amitié.

Cette fois, c'était autre chose... il en venait à ce moment critique, cette heure trouble prédite par M<sup>me</sup> de Mauves, la romancière: « ...quand vous douterez de lui vous m'en direz des nouvelles! » Non seulement il doutait de lui, mais c'était le héros lui-même qui l'en priait!

Lucien, oubliant les coups, les injures, épouvanté par le souvenir de ce qu'il avait pu raconter dans un égarement qu'il ne s'expliquait plus ou qu'il ne voulait plus élucider, se mit à ramper vers le marquis de Valerne.

— François, pardon, pardonnez-moi, j'ai agi d'une odieuse façon! Vous auriez le



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

droit, oui, je vous donne le droit de me tuer. (Et le malheureux paraissait bourrelé de remords, tout transfiguré par un désespoir sans nom.) Je n'ai pas réfléchi... vous êtes si loin, vous, de ces choses, tellement d'un autre siècle! Moi aussi, François, je ne les admetts pas... Mon Dieu qu'ai-je fait? Maintenant, comment regagner votre confiance? Vous allez me chasser... si vous ne me gardez pas près de vous, je suis perdu! François!

Valerne, adossé à la bibliothèque, les bras tombés le long du corps, tremblait à présent de tous ses membres. Une sorte de lassitude affreuse le rendait inerte et presque sourd. Ce qu'on lui disait ne le touchait plus. Celui qui lui parlait était un inconnu, dont il ne retrouvait même pas les traits dans sa mémoire. Que signifiait ce fantôme blanc, un peu reptilien qui se tordait devant lui. Un enfant? Une femme? Un animal? Sans doute était-ce l'orage qui avait créé cette



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

scène ridicule ou un cauchemar qu'il vivait trop intensément.

— Je vous fais mes excuses, Monsieur, murmura-t-il d'une voix morne. Je n'aurais pas dû vous prendre au sérieux, en effet. Les plaisanteries de ce genre ne peuvent m'atteindre. Que le public de Paris, les aimables vedettes de la pourriture sociale, puissent discourir au sujet de telles turpitudes, c'est tout naturel, mais, ici, non, ce n'est pas de mise. Je ne crois pas qu'on puisse avoir entendu ce que vous avez dit... je ne l'ai pas entendu moi-même!... (et il ajouta, très bas, une émotion lui barrant la gorge). Le seul coupable c'est moi... j'aurais bien dû, à mon âge... savoir demeurer seul.

— François, supplia le jeune homme, sanglotant pour de bon, lui, sans chercher à cacher ses pleurs, une pauvre plaisanterie parisienne... oui... rien de plus... et croyez-vous donc que s'il y avait une autre vérité,



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

j'aurais tant attendu pour vous l'avouer? Oh! mon ami très cher, mon généreux ami, François, je sens, à présent, que je vous ai fait tant de peine, que je vous aime de toutes les forces de mon âme! Pitié! j'ai menti, oui, mille fois oui, j'ai menti en riant et je vous demande pardon en pleurant, François. Regardez-moi, mon Dieu. A quoi pensez-vous...? ...Ah! vous doutez? Laissez-moi, au moins *bénéficier du doute*.

Il y eut un grand silence.

François de Valerne haussa les épaules, se redressa, sembla écouter les derniers grondements de l'orage qui s'éloignait, puis il sortit de la bibliothèque d'un pas ferme, l'air de quelqu'un qui a tout oublié.

Sur le toit, là-haut, on entendait encore la pluie, comme un petit bruit de larmes tombant goutte à goutte...



## XII

Il fut bien difficile d'établir les véritables causes de la mort du marquis de Valerne.

Après une lourde journée d'orage, un dîner où il avait mangé selon son bel appétit ordinaire, il s'était mis, paraît-il, à écrire, en rentrant chez lui et ne s'était couché que très tard.

On le trouva, le lendemain, immobile sur son lit, encore vêtu, l'air calme, les yeux fermés comme s'il avait voulu dormir un peu pour mieux oublier.

Son secrétaire, Lucien Girard, en proie à un désespoir fou, questionné par le maire de *Saint-André-d'Abrac*, ne put répondre.



## LES VOLUPTÉS IMPRÉVUES

---

qu'une chose, c'est qu'ils s'étaient séparés, le marquis et lui, en excellents termes, ce soir-là, se serrant la main, ce que la petite femme de chambre, toute désolée, vint confirmer en déclarant que ces Messieurs, selon leur habitude, s'étaient retirés de bonne heure, chacun chez soi.

On ne se mit à jaser, à Paris, dans certains milieux, que lorsqu'on apprit que ce charmant original, ce grand seigneur qui s'amusa à lancer ses gants dans la bouche ouverte d'un nègre aux risques de l'étouffer, avait légué toute sa fortune à Lucien Girard et celui-ci, naturellement, ne put guère « *bénéficier du doute* » .





ACHEVÉ D'IMPRIMER SUR LES PRESSES  
DE L'IMPRIMERIE MODERNE, 177,  
ROUTE DE CHATILLON A MONTROUGE  
(SEINE), LE VINGT-DEUX JUIN MIL  
NEUF CENT TRENTE ET UN.



**ÉDITIONS J. FERENCZI ET FILS**

**PARIS - 9, Rue Antoine-Chantin, 9 - PARIS**

---

DERNIÈRES NOUVEAUTÉS :

VICTOR DE LA FORTELLE

**JE CHERCHE DE L'OR**

ROMAN

---

MARGUERITE GRÉPON

**MAXENCE, Vierge faible**

ROMAN

---

J.-H. ROSNY jeune, *de l'Académie Goncourt*

**Sous le signe de la beauté**

ROMAN (Mœurs de Paris)

---

DANIEL RICHE

**LE MARI CAMARADE**

ROMAN

---

ALFRED LAVAUZELLE

**L'Auberge du Chat crevé**

ROMAN